V/
66
(5)

ÉSER

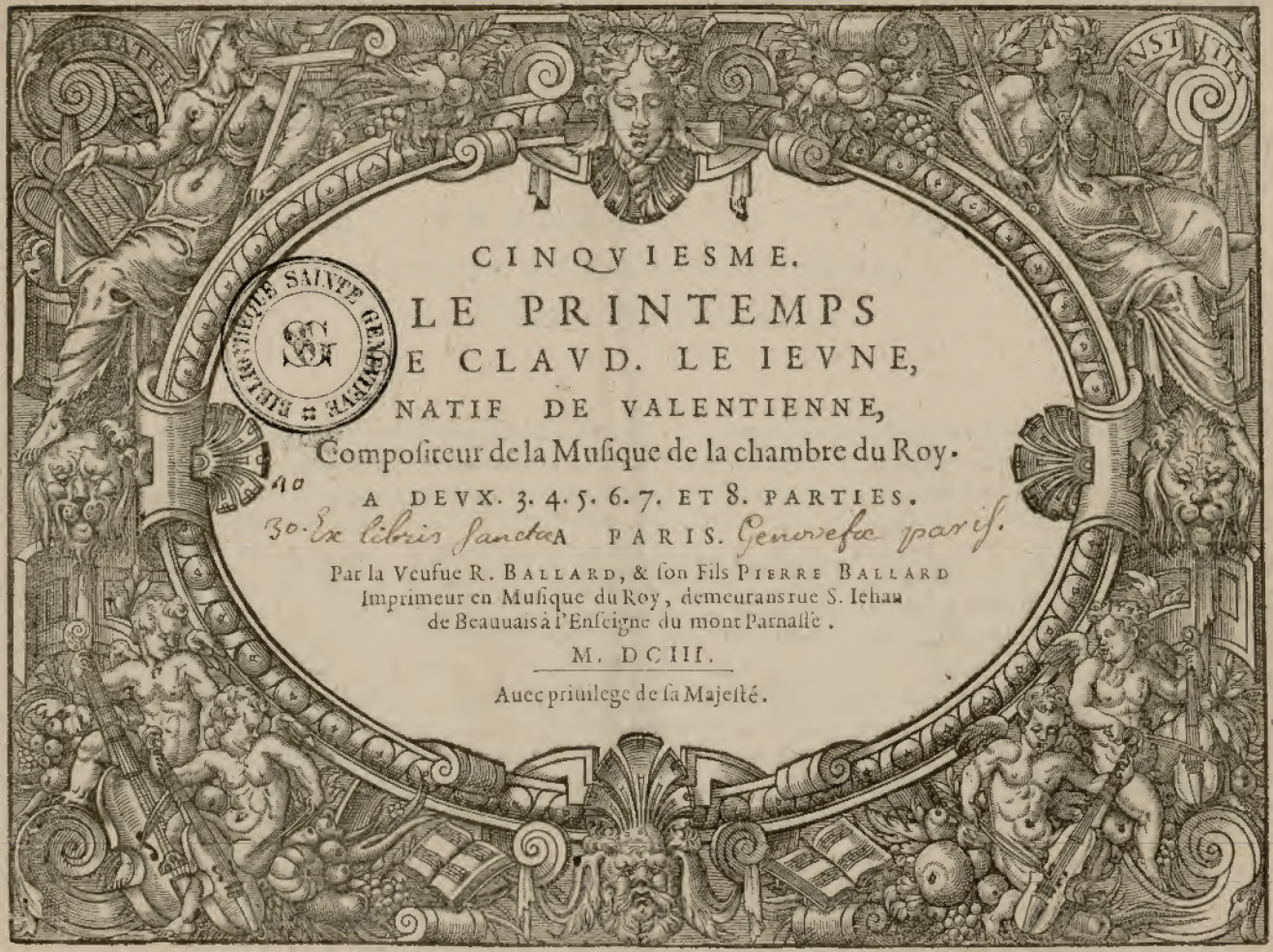
Printemps de Claudin Le Jeune.

Cinquiesme. U 418

6 Volumes.

ancien V. 418. V^M 66 (5) RES

ancien VM. 4°. 418.



5

CINQVIESME.

LE PRINTEMPS

E CLAVD. LE IEVNE,

NATIF DE VALENTIENNE,

Compositeur de la Musique de la chambre du Roy.

A DEVX. 3. 4. 5. 6. 7. ET 8. PARTIES.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE
SG
40
30. Ex libris sanctæ Genovefæ paris.

A PARIS.

Par la Veufue R. BALLARD, & son Fils PIERRE BALLARD Imprimeur en Musique du Roy, demeurans rue S. Iehan de Beauuais à l'Enseigne du mont Parnasse.

M. DCIII.

Auec priuilege de sa Majesté.

A TRES-HAVT, TRES-PVISSANT, ET TRES-MAGNANIME IAQVES ROY D'ANGLETERRE, *d'Escoſse, & d'Hirlande.*

SIRE;

Ie prens la hardieſſe de preſenter à voſtre Majeſté vn ouurage, auquel plus grand heur ne pouuoit eſcheoir, que de naiſtre aſſés à temps pour auoir l'honneur de vous eſtre offert, d'eſtre eſleué ſous voſtre appuy, & meſmes de viure à iamais à preuue de l'enuie, s'il peut eſtre fauoriſé d'vn ſeul bon clin d'œuil de voſtre Majeſté. Le titre qui luy a eſté donné du Printemps, en acquiert par preference la poſſeſſion legitime a vous, SIRE, en qui Dieu faict voir en nos iours pluſieurs rares printemps enſemble; de vie, de Royaumes, & de vertus: Mais certes principalement de vertus, que voſtre Majeſté faict paroiſtre auoir en plus grande eſtime, que tous les Royaumes, & que ſa vie meſmes. D'ailleurs, ſi à l'Autheur ont reüſſy les accords dont il s'eſt efforcé de le remplir, c'eſt encor vn bõ tiltre pour eſtre repuré du Domaine de voſtre Majeſté: en l'eſprit de laquelle, par vne extraordinairemẽt fauorable influẽce, & plꝰ encor par voſtre propre ſoin, a eſté cõpoſée vne ſi parfaicte harmonie de toutes ſortes de ſciẽces, & de graces, que les tons de cette Muſique ne peuuẽt mieux aſpirer à la perfectiõ, qu'en s'expoſant au iugemẽt de la voſtre. C'eſt pour voꝰ rẽdre cét hommage, qu'auec toute humilité cét œuure oſe aller cõparoiſtre deuãt voſtre Majeſté: qui du moins ne dédaignera, s'il luy plaiſt, de le regarder comme vn pauure orfelin, qui a perdu ſon pere des le berceau: & qui n'eſpere vie ny reputation, que celles qu'il vous plaira luy donner. Dieu veuille qu'il en ſoit auſſi digne, comme ie me ſens tres-affectionnée a ſupplier la diuine Majeſté qu'elle donne a la voſtre vn auſſi long, heureux, & tranquille regne que vous le ſouhaitte

SIRE;

Voſtre tres-humble & tres-obeiſſante ſeruante

CECILE LE IEVNE.

SVR LA MORT DE CLAVDE LE IEVNE COMPOSITEVR DE LA MVSIQVE DV ROY.

VERS ELEGIAQVES.

PVYS que le IEVNE *eſt mort, le balet des Muſes a ceſſé:*
Leur carrolle ſe taiſt, l'eau d'Hipocréne a tari.
Nul ne ſçavoyt marquer, comme luy, la cadance de leur chant:
Nul ne donnoyt aux vers l'ordre & le branſle pareil.
Nul ne pouvoyt chatouiller les ſens de ſi douce raviſſon,
Et ramplir, comme luy, d'ayſe l'oreille & le cœur.
Encor a ſon tombeau mile fleurs font naiſtre ce printemps:
Mais a ce beau printemps touche un éternel hyuer.
CLAVDE LE IEVNE *mourant, ſont morts enſemble tou' d'un coup*
Des mouvementz nombreux l'art, la ſcience, & l'honneur.

N. RAPIN. P.

ODE

SVR LA MVSIQVE MESVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.

– ⏑⏑ – ⏑⏑ – – – ⏑⏑ – ⏑⏑ –‥
⏑⏑ – – – ⏑⏑ – ⏑⏑ – – ⏑⏑ –‥
⏑⏑⏑⏑ – ⏑⏑ – –
–⏑⏑– ⏑⏑ – – ⏑⏑ – –

Maints Muziciens de ce temps ci par les acors graue dous,
Et le beau chant harmonieus rauiſſoyent l'ame de tous.
Qui venoit ouyr telle chanſon
Il demeuroit tout en extaze à ce dous ſon.
Quãd biẽ vn Ange du hault ciel fuſt venu pour faire mieus
I' ſe fuſt veu loin reieté, comme vn Ange audacieus.
La Muzique étant (comme i' ſembloit)
En tel état qu'y aiouſter ne ſe pourroit.
Mais auſſi toſt que ce CLAVDIN *par mouuemẽs meſurés*
De ce beau chant harmonieus les acors eut honorés,
Ce qui rauiſſoit cœur & eſpris,
Pres de cela ſoudain on vid comme ſans pris.
Par les éfors de ſa chanſon l'ame il élance ou i' veut:
Ores en deuil morte i' l'abat, à la ioye or' il l'émeut.
I' va ranimant le plu' bas cueur,
Au furieus i' va rendant toute douceur.
Qu'vn glorieus œuure tant beau blaſme à ce coup s'i' luy plaiſt
L'ignorant ſot n'en face cas ne ſachant pas ſon éfet,
Que le malicieus (rude cenſeur)
Aille reprendre & la chanſon, & ſon auteur.
En dépit d'eus œuure tant beau ſans perir aura du cours,
Et le grand los d'vn tel ouurier cera maintins à toujours,
Et deſſou' le ciel viura ſans fin
Tant le renom que le grãd nom de ce CLAVDIN.

ODET DE LA NOVE.

ODE

SVR LA MVSIQVE DV DEFVNCT SIEVR CLAVDIN LE IEVNE.

LE Printemps rajeunit la terre,
Et les ſemences qu'elle enſerre
Se reſpandent en mille fleurs:
Ainſi ceſte douce harmonie
Nous change, & rajeunit la vie,
Par ſes traitz de mille couleurs.

Le IEVNE a faict en ſa vieilleſſe,
Ce qu'vne bien gaye jeuneſſe
N'auſeroit auoir entrepris:
Ses œuures font voir à la France,
Qu'il n'y a que ſa conſonance,
Qui merite d'auoir le pris.

Quelle plus celeſte merueille,
Quel charme plus doux à l'oreille,
Que d'ouyr chanter les Saiſons?
On fait grand cas de l'Eloquence,
Mais ce CLAVDIN par ſa ſcience
Pouuoit autant que ſes raiſons.

Tantoſt il ſonnoit les alarmes,
Faiſoit mettre la main aux armes,
Tantoſt les oſtoit de la main:
Tantoſt il changeoit la triſteſſe
En plaiſir & en allegreſſe.
Bref cet homme eſtoit plus qu'humain.

On apperçoit en ſa Muſique
Les ſecrets de Mathematique,
Bien obſeruez de poinct en poinct:
Mais en cet Art, dont elle eſt pleine,
On voit qu'il a donné ſans peine
La douceur à ſon contrepoinct.

Toy, qui gouteras ſes delices,
Ses melodieux artifices,
Et ſes mignars rauiſſemens:
Déplore auſſi la Deſtinée,
Qui nous a ſi toſt terminée
Sa vie, & ſes beaux mouuemens.

Mais ſa Memoire n'eſt pas morte,
Car ſa vertu, comme plus forte,
Le fait viure au cœur des François.
Vn Empereur veut vn Trophée:
Mais nous donnons à noſtre Orphée
Les plus dous accords de noz voix.

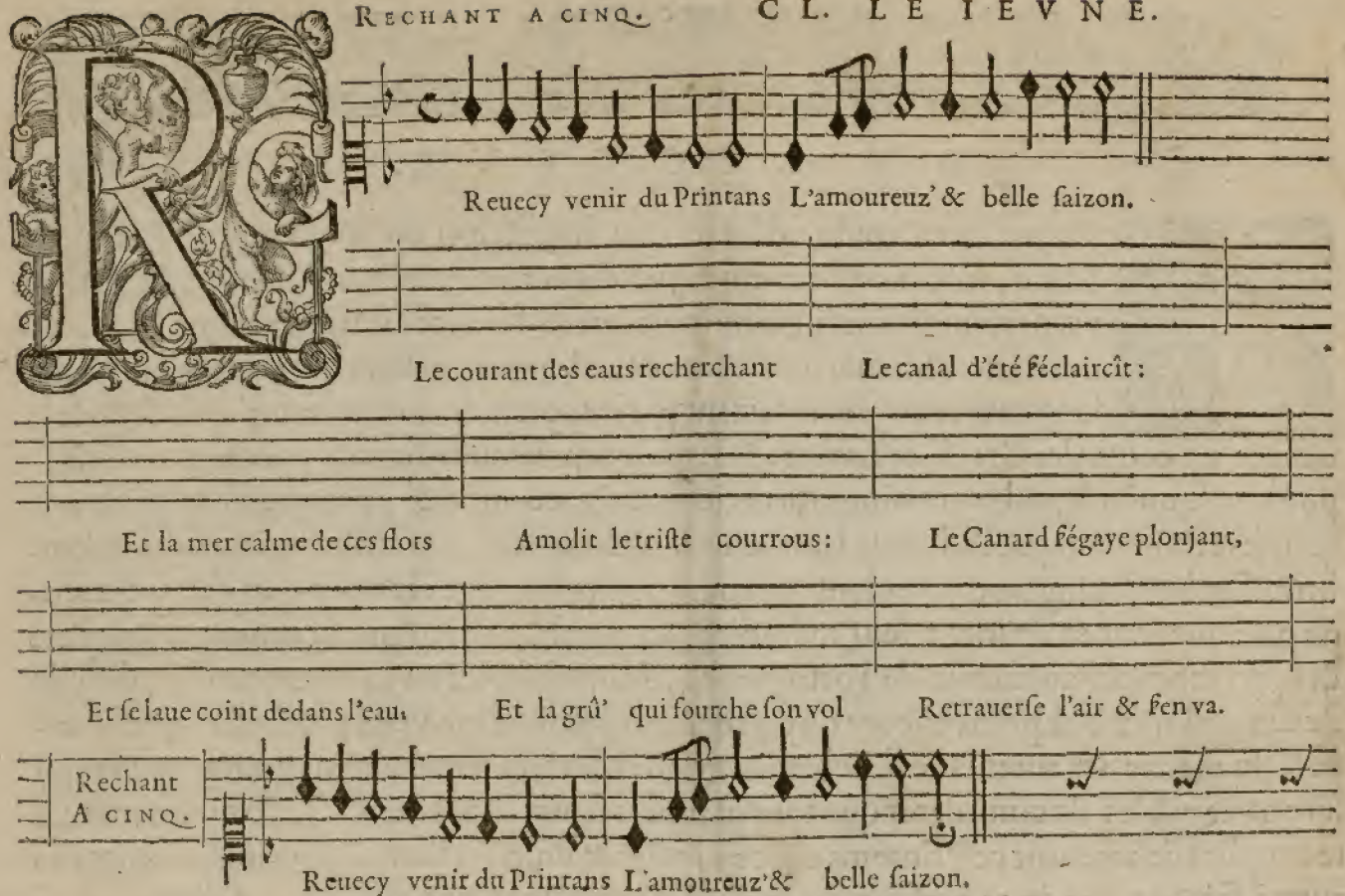
A. T. Seig. d'Ambry.

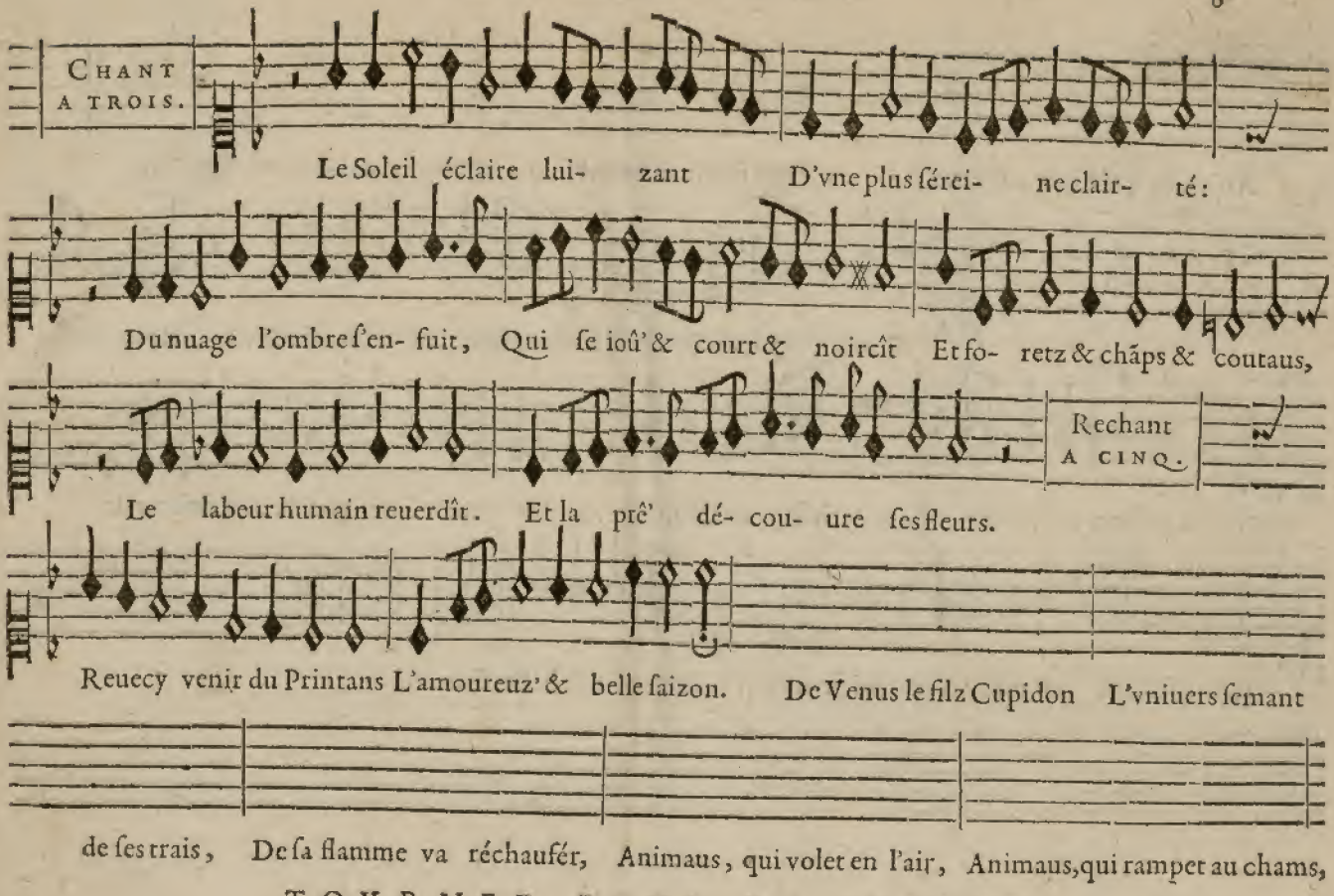
PREFACE
SVR LA MVSIQVE MESVREE.

LEs antiens qui ont traité de la Musique l'ont diuisée en deux parties, Harmonique, & Rythmique : l'vne consistant en lassemblage proportionné des sons graves, & aigus, l'autre des temps briefz & longs. L'Harmonique a esté si peu cogneuë d'eux, qu'ils ne se sont seruis d'autres consonances que de l'octaue, la quinte, & la quarte: dont ils composoyent vn certain accord sur la Lyre, au son duquel ils chantoiẽt leurs vers. La Rythmique au contraire a esté mise par eux en telle perfection, qu'ils en ont fait des effects merueilleux: esmouuans par icelle les ames des hommes a telles passions qu'ils vouloient : ce qu'ils no⁹ ont voulu representer sous les fables d'Orphée, & d'Amphion, qui adoucissoyent le courage selon des bestes plus sauuages, & animoyent les bois & les pierres, iusques à les faire mouuoir, & placer ou bon leur sembloit. Depuis, ceste Rythmique a esté tellement négligée, qu'elle s'est perduë du tout, & l'Harmonique depuis deux cens ans si exactement recherchée qu'elle s'est rendue parfaite, faisant de beaux & grands effects, mais non telz que ceux que l'antiquité raconte. Ce qui a donné occasion de s'estonner à plusieurs, veu que les antiens ne chantoient qu'a vne voix, & que no⁹ auons la melodie de plusieurs voix ensemble: dont quelques vns ont (peut estre) descouuert la cause: mais personne ne s'est trouué pour y aporter remede, iusques à Claudin le Ieune, qui s'est le premier enhardy de retirer ceste pauure Rythmique du tombeau ou elle auoit esté si long temps gisante, pour l'aparier à l'Harmonique. Ce qu'il a fait auec tel art & tel heur, que du premier coup il a mis nostre musique au comble d'vne perfection, qui le fera suyure de beaucoup plus d'admirateurs que d'imitateurs : la rendant non seulement egale à celle des antiens, mais beaucoup plus excellẽte, & plus capable de beaux effects, en tant qu'il fait ouyr le corps marié auec son ame, qui iusques ores en auoit esté separée. Car l'Harmonique seulle auec ses agreables consonances peut bien arrester en admiration vrayement les esprits pl⁹ subtils : mais la Rythmique venant à les animer, peut animer aussi, mouuoir, mener ou il luy plait par la douce violẽce de ses mouuemens reglés, toute ame pour rude & grossiere qu'elle soit. La preuue s'en verra es chansons mesurées de ce Printemps, esquelles si quelques vns manquent a gouster du premier coup ceste excellence, soit pour la facon des vers non accoutumée, soit pour la façon de les chanter, qu'ils accusent plustost les chantres que les chansons, & atendent à en faire iugement jusques a ce qu'ils les chantent bien, ou qu'ils les oyent bien chanter à d'autres.

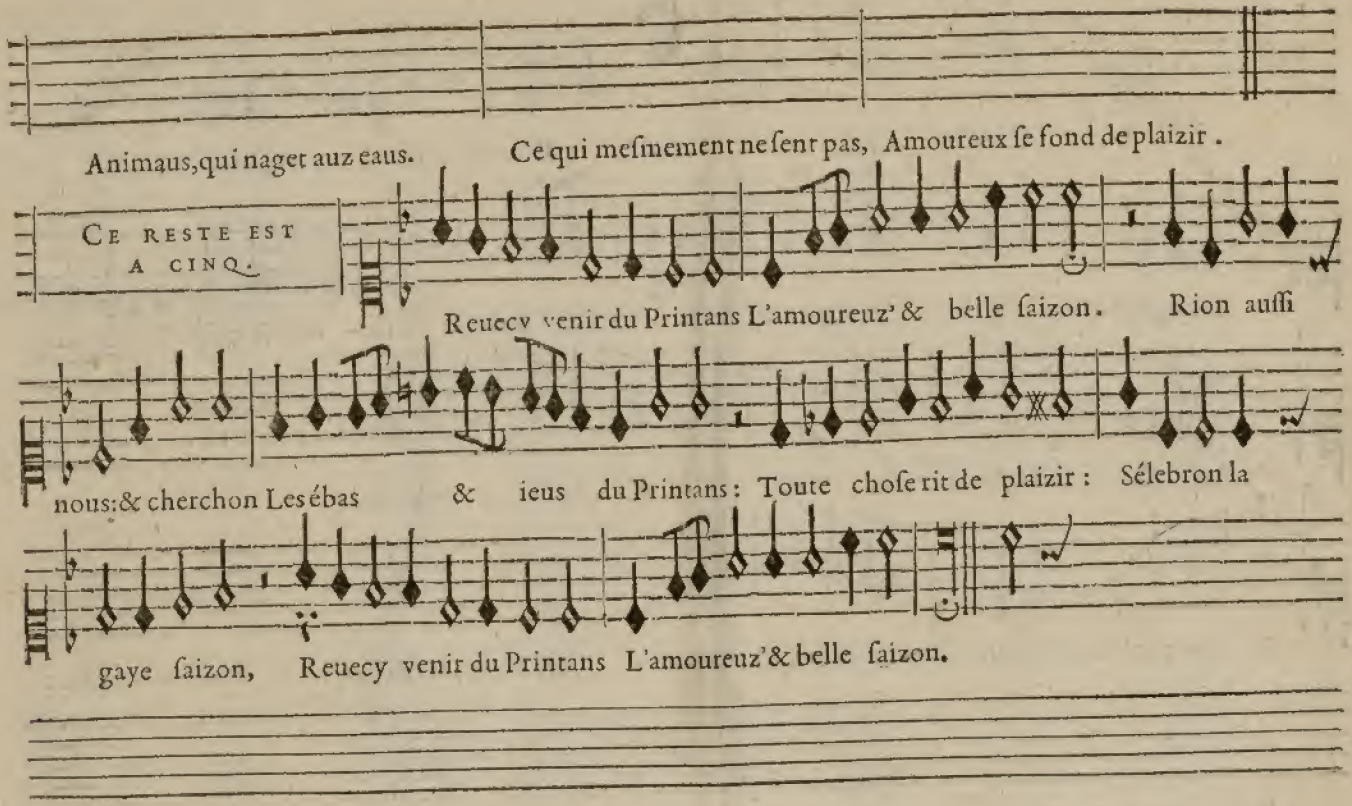
AV LECTEVR.

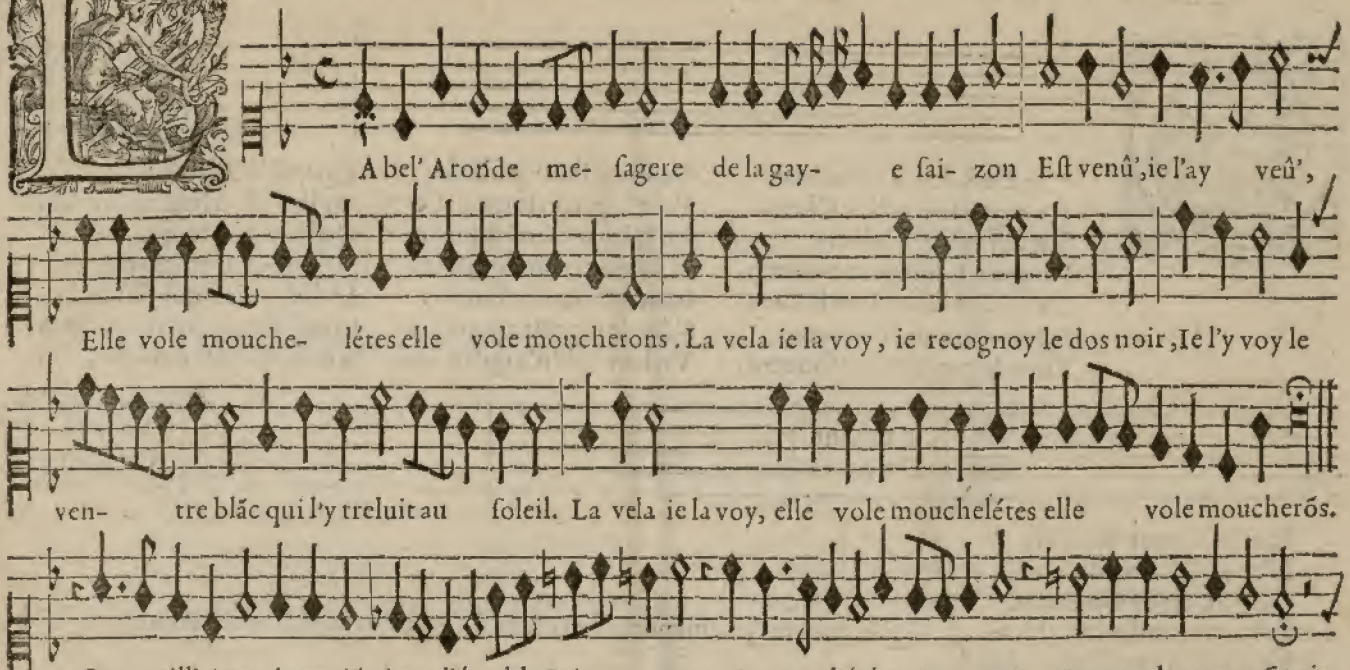
IE t'ay bien voulu aduertir que l'intention de Meſſieurs de Baïf,& le Ieune, eſtoit de faire imprimer ces vers mezuréz en l'ortographe propre a repreſenter ſans ſuperfluité de lettres,les motz iuſtemẽt cõme ilz ſe prononcent: afin que les bréfues,& les longues,fuſſent obſeruées en noſtre langue françoyze: la faizant par le moien du mouuement aprocher de la beaute de celles des Grecs, & Latins. Mais parce qu'il faudroit trop innouer a la fois, pour ne frauder leurs bonnes intentions,ie me ſuis acommodé a peu prez à ce qu'ilz ont deſiré: retranchant par l'aduis de leurs amis,le plus des lettres inutilles qui ne font qu'embrouiller les eſtrangers qui veulent aprendre noſtre langage. Ie ne di-pas que ie ne rende quelque iour ce deuoir a leur mémoire, & au public: bien que la nouueauté de l'art des vers mezuréz auec celle de l'ortographe, doiue ſembler au commencement dificile a ceux qui n'en ont point encore ouy parler. toutefois ie me veux promettre que le reſpect du merite des auteurs de ſi riches entreprizes,les fera aucunement gouter a ceux qui ſeront capables de conſiderer que tous premiers fruitz ſont amers: Reſte maintenant à te ſupplier de receuoir ce Printems auec ſes belles & diuerſes fleurs, eſperant les fruitz des autres ſaizons que ie te preſenteray le pluſtoſt qu'il me ſera poſſible. Adieu.


Reuecy venir du Printans L'amoureuz' & belle saizon.
Le courant des eaus recherchant Le canal d'été séclaircît:
Et la mer calme de ces flots Amolit le triste courrous: Le Canard ségaye plonjant,
Et se laue coint dedans l'eau. Et la grû' qui fourche son vol Retrauerse l'air & s'en va.
Rechant A CINQ.
Reuecy venir du Printans L'amoureuz'& belle saizon.



TOVRNEZ POVR LA SVITTE.


Animaus, qui naget auz eaus. Ce qui meſmement ne ſent pas, Amoureux ſe fond de plaizir.
CE RESTE EST A CINQ.
Reuecy venir du Printans L'amoureuz' & belle ſaizon. Rion auſſi
nous: & cherchon Les ébas & ieus du Printans: Toute choſe rit de plaizir: Sélebron la
gaye ſaizon, Reuecy venir du Printans L'amoureuz' & belle ſaizon.



Chant à quatre.

Vand le Soleil ſe vient leuer
Au pareſſeus & dur Cheual
Vn vin agaſera la dent
Vn qui a Loup pour ennemy,
Tache qui entre dans la chair
Sage ne faut nul eſtimer
Trop de parolle nuit ſouuent,

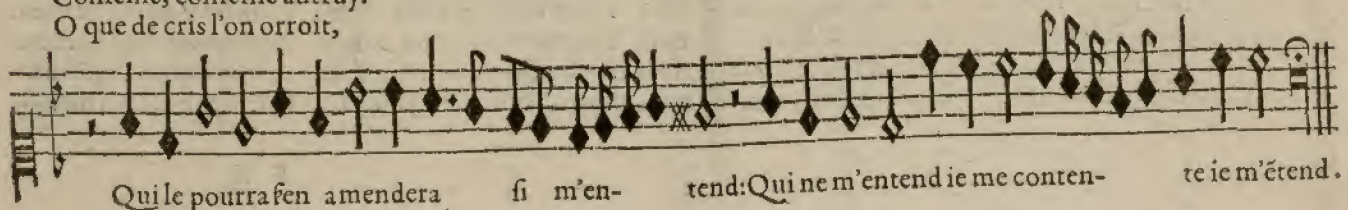
Penſér y faut a ſon fait.
Faut l'éperon iuqu'au ſang.
En la lauant ſi n'eſt meur.
N'aille qui n'ait le matin.
Pour le ſauon ne ſen va.
S'il ne le monſtre pour luy.
Vn bon auis n'a qu'vn mot.

Quand le Soleil ſe va couchér,
Sur le ſablon ſemant le grain
Qui le repos trop aymera.
Si tu ne veus en eſtre mors
L'vlcére vieil qui eſt malin
Conſeille toy premier, apres
Si la folie étoit douleur,

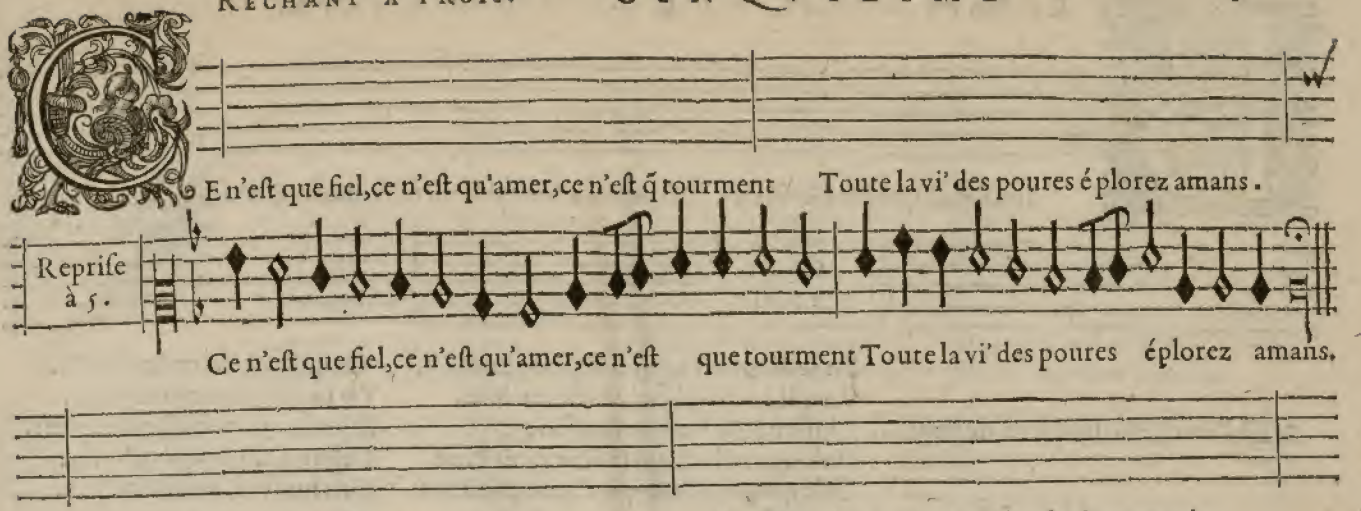
Rechant A TROIS. Repriſe A CINQ.

Faut le ſouper aprêtér.
N'en cuilliras iamais fruit.
Gain du repos n'aquerra.
Point ne tiraille ton chien.
Veut iuſqu'au vif le fer chaud.
Conſeillé, conſeille autruy.
O que de cris l'on orroit,

Qui le pourra ſen amendera ſi m'entend: Qui ne m'entẽd ie me cõtente ie m'étẽd.



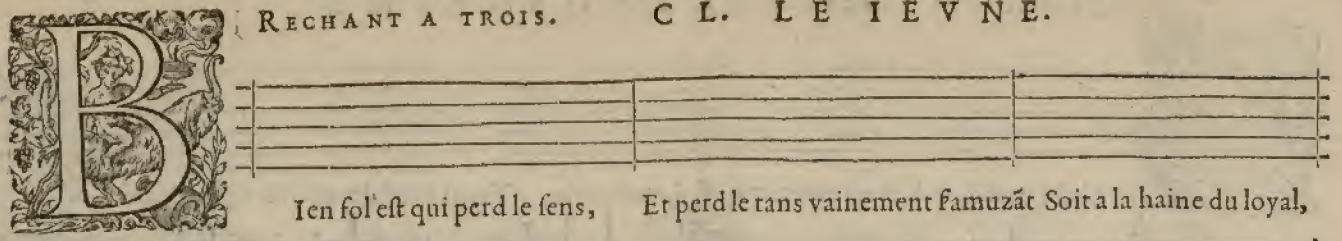
Qui le pourra ſen amendera ſi m'en- tend: Qui ne m'entend ie me conten- te ie m'étend.



Ilz ne ſont iamais aſſeurés que de l'ennuy:
De repos auoir ne pourront vne ſeul' heur'
Au milieu du cœur dérongés cachet vn vér
Se vouans loyaux à ſeruir veilleront nuis,

Viuet en pleurs,viuet en deuil, viuet en cris,
Ire,martel,rage,rancune,deſeſpoir,
Qui touſiours les pique,les mord, les alanguit,
Doneront iours,couleront mois, fileront ans.

Entre dés las,entre dés dars,entre dés feus.
Enjalouzés,encheuêtrés,les abêtit.
Sur le frõt ſans ceſſ' y portront peinte leur mort.
Pour recompenſ'vn repentir leur demourra.



Ien fol'eſt qui perd le ſens, Et perd le tans vainement ſamuzãt Soit a la haine du loyal,

Chant A TROIS.

Soit à l'amour malheureux de lingrat. En te donnant a qui moins te voudroit, Vn qui eſt tien tu éconduis.
Vn qui te cherche tu chaſſes au loin, Vn tu pourſuis qui te fuira.
Ainſi tu laiſe la vaine moiſon, Eſperant d'vn friche ſans fruit.
Puis que tu hais qui te veut, tu és bien Digne d'aimer qui te haira.
Puis que tu n'aime qui t'aime conſtant Sans iouir vi, ne viuant pas.

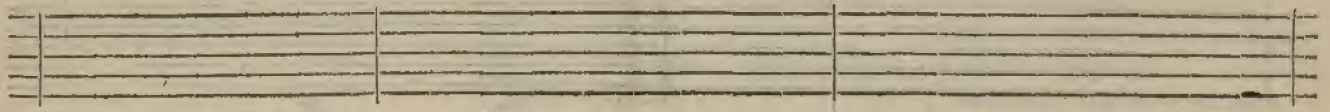
Chant A CINQ.

En te donnant a qui moins te voudroit Vn qui eſt tien tu éconduis.
Vn qui te cherche tu chaſſes au loin, Vn tu pourſuis qui te fuira.
Ainſi tu laiſe la meure moiſon, Eſperant d'vn friche ſans fruit.
Puis que tu hais qui te veut, tu és bien Digne d'aimer qui te haira.
Puis que tu n'aimes qui t'aime conſtãt Sans iouir vi, ne viuant pas.

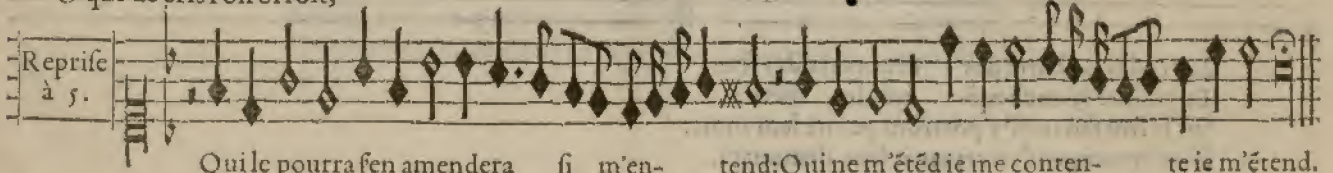
Vand le Soleil se vient leuer
Au paresseus & dur Cheual
Vn vin agasera la dent
Vn qui a Loup pour ennemy,
Tache qui entre dans la chair
Sage ne faut nul estimer
Trop de parolle nuit souuent,

Penser y faut a son fait.
Faut l'éperon iuqu'au sang.
En la lauant si n'est meur.
N'aille qui n'ait le matin.
Pour le sauon ne sen va.
S'il ne le monstre pour luy.
Vn bon auis n'a qu'vn mot.

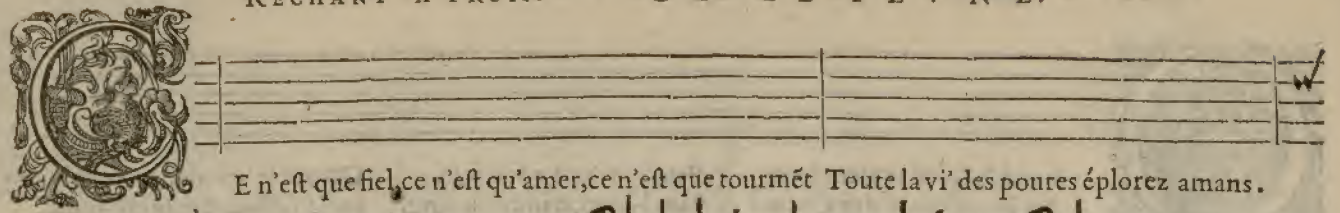
Quand le Soleil se va couchér,
Sur le sablon semant le grain,
Qui le repos trop aymera.
Si tu ne veus en estre mors
L'vlcére vieil qui est malin
Conseille toy premier, apres
Si la folie étoit douleur,



Faut le souper aprêtér.
N'en cuilliras iamais fruit.
Gain du repos n'aquerra.
Point ne tiraille ton Chien. Qui le pourra sen amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me cõtente ie m'étẽd.
Veut iusqu'au vif le fer chaud.
Conseillé, conseille autruy.
O que de cris l'on orroit,

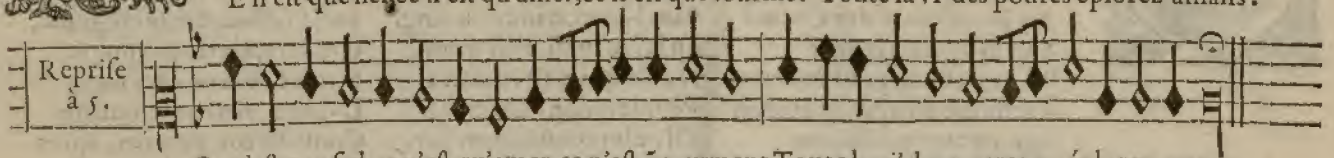


Qui le pourra sen amendera si m'en- tend: Qui ne m'étẽd ie me conten- te ie m'étend.



E n'eſt que fiel, ce n'eſt qu'amer, ce n'eſt que tourmẽt Toute la vi' des poures éplorez amans.

Repriſe à 5.

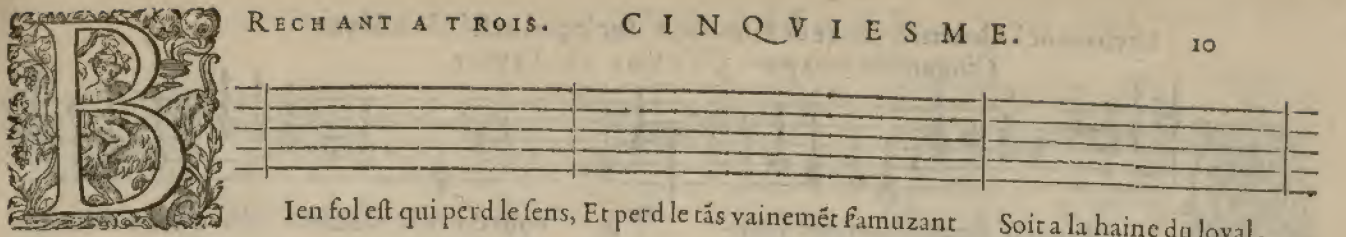


Ce n'eſt que fiel, ce n'eſt qu'amer, ce n'eſt q̃ tourment Toute la vi' des poures éplorez amans.

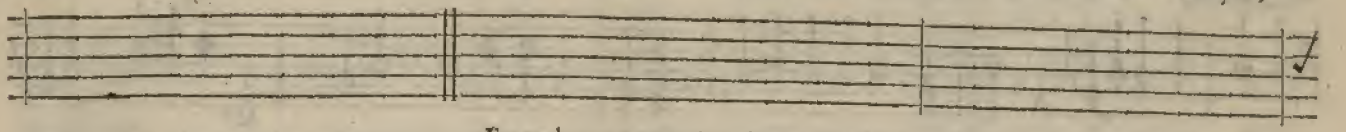
Ilz ne ſont iamais aſſeurés que de l'ennuy:
De repos auoir ne pourrõt vne ſeul'heur'
Au milieu du cœur dérongés cachet vn vér
Se vouans loyaux à ſeruir veilleront nuis,

Viuet en pleurs, viuet en deuil, viuet en cris,
Ire, martel, rage, rancune, deſeſpoir,
Qui touſiours les pique, les mord, les alanguit
Doneront iours, couleront mois, fileront ans,

Entre dés las, entre dés dars, entre dés feus.
Enjalouzés, encheuê- trés, les abêtit.
Sur le frõt ſans ceſſ' y portront peinte leur mort.
Pour recompenſ'vn repentir leur demourra.

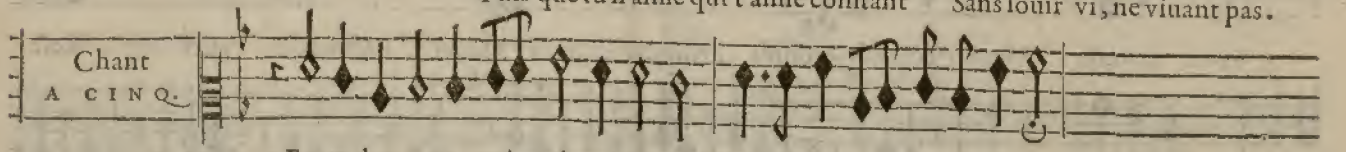


Bien fol eſt qui perd le ſens, Et perd le tãs vainemẽt ſamuzant Soit a la haine du loyal,



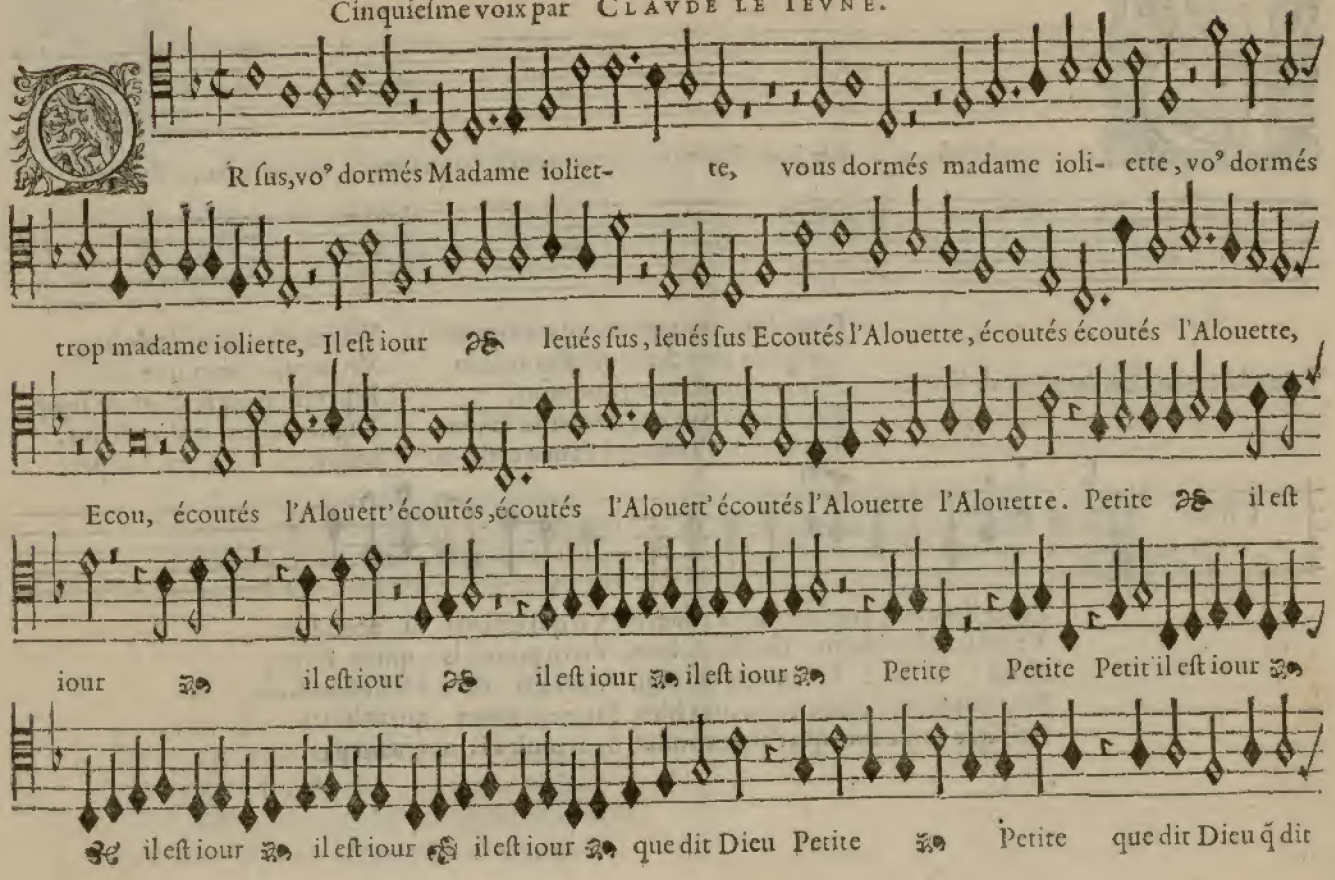
Soit à l'amour malheureux de lingrat.

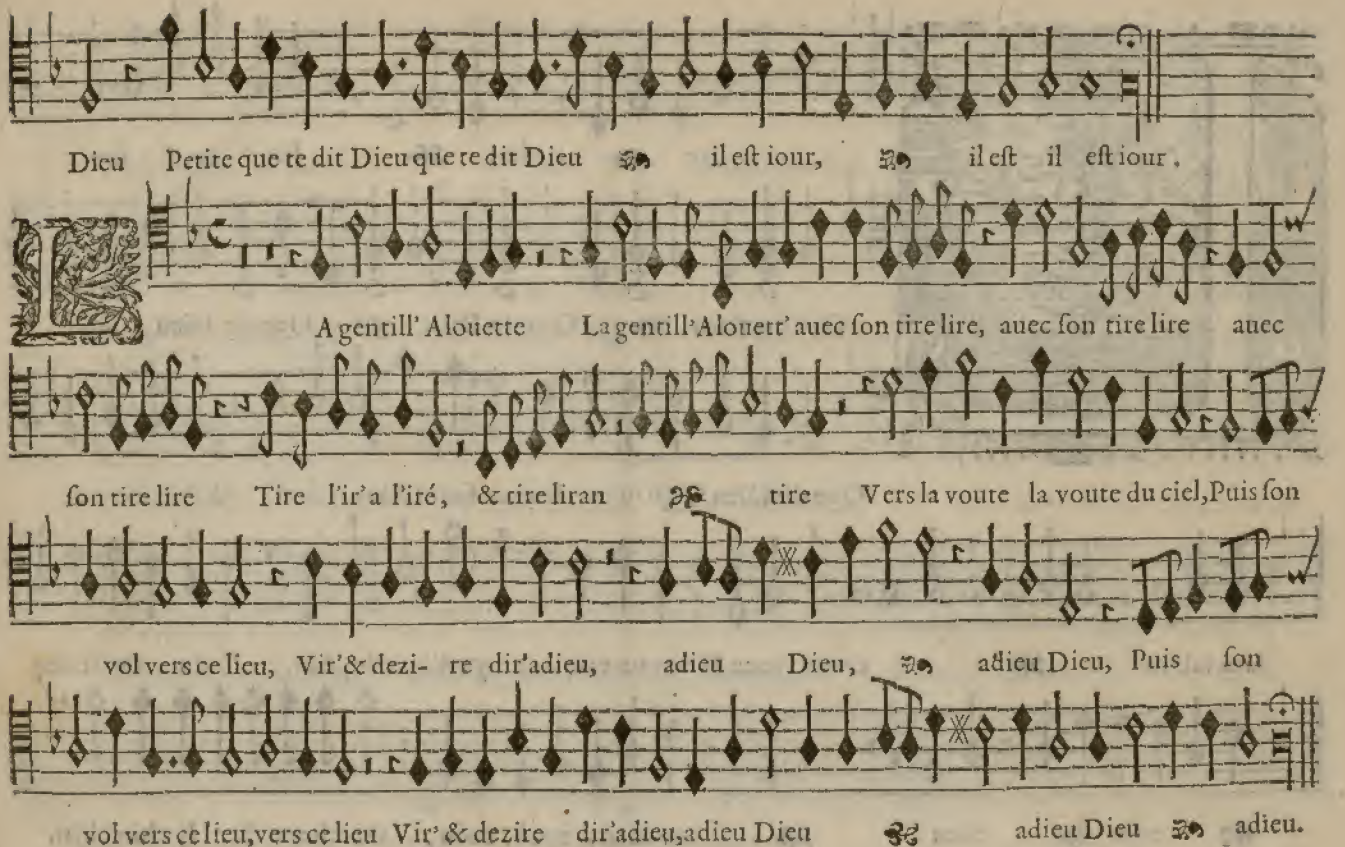
En te donnant a qui moins te voudroit, Vn qui eſt tien tu éconduis.
Vn qui te cherche tu chaſſes au loin, Vn tu pourſuis qui te fuira.
Ainſi tu laiſe la meure moiſon, Eſperant d'vn friche ſans fruit.
Puis que tu hais qui te veut, tu és bien Digne d'aimer qui te haira.
Puis que tu n'aime qui t'aime conſtant Sans iouir vi, ne viuant pas.



En te donnant a qui moins te voudroit Vn qui eſt tien tu, éconduis.
Vn qui te cherche tu chaſſes au loin, Vn tu pourſuis qui te fuira.
Ainſi tu laiſe la meure moiſon, Eſperant d'vn friche ſans fruit.
Puis que tu hais qui te veut, tu és bien Digne d'aimer qui te haira.
Puis que tu n'aimes qui t'aime conſtãt Sans iouir vi, ne viuant pas.

Le chant de l'Alouette à quatre de Iannequin. Sur lequel a esté adiousté vne Cinquiesme voix par CLAVDE LE IEVNE.




Dieu Petite que te dit Dieu que te dit Dieu il eſt iour, il eſt il eſt iour.
A gentill' Alouette La gentill' Alouett' auec ſon tire lire, auec ſon tire lire auec
ſon tire lire Tire l'ir'a l'iré, & tire liran tire Vers la voute la voute du ciel, Puis ſon
vol vers ce lieu, Vir' & dezi- re dir'adieu, adieu Dieu, adieu Dieu, Puis ſon
vol vers ce lieu, vers ce lieu Vir' & dezire dir'adieu, adieu Dieu adieu Dieu adieu.

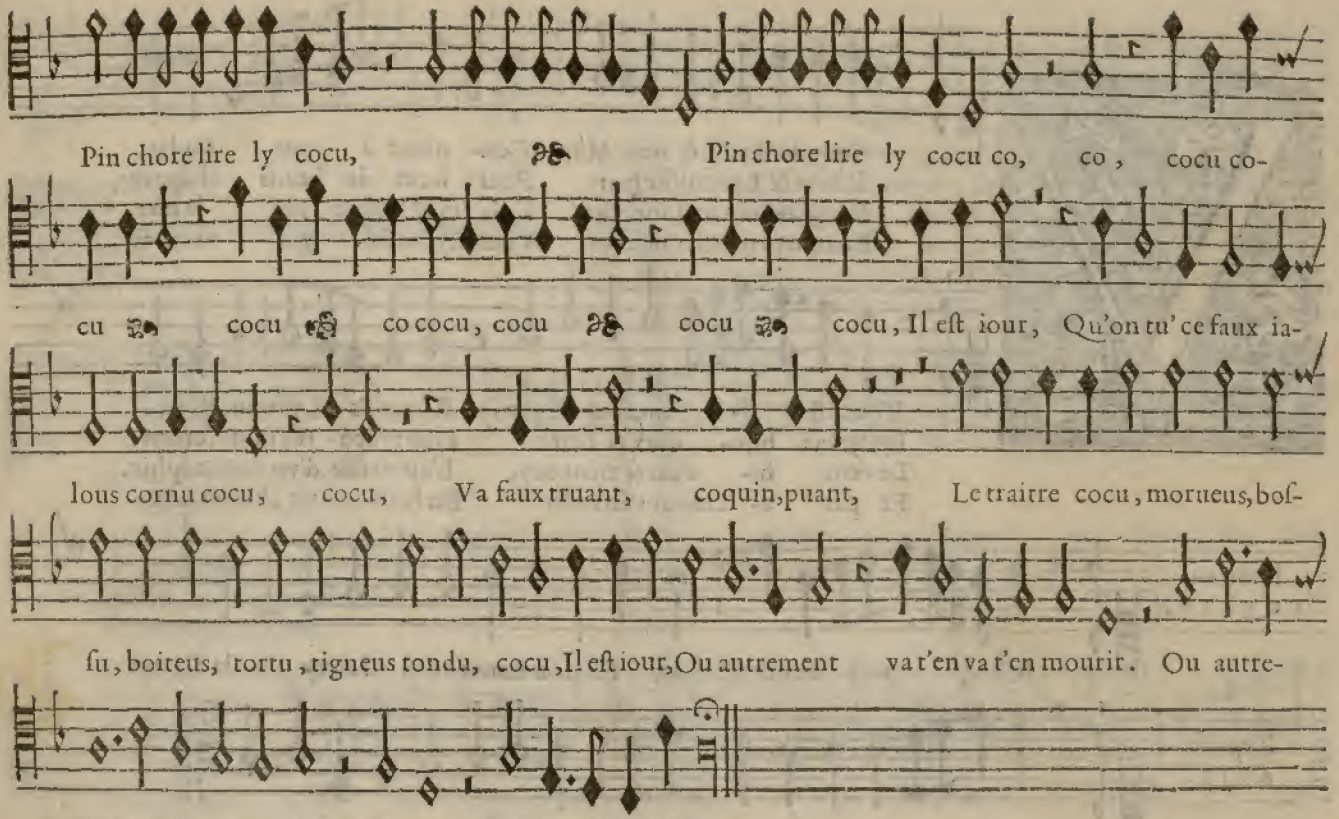
Ire lire lire lire

Que dit Dieu Que dit Dieu Que dit Dieu

Que dit Dieu Qu'õ tu' ce faux ce faux ialous cocu, Qu'on tue ce

faux ialous cornu, cocu, Il ne vaut mie les bray's d'ũ vieus pẽdu, Cocu cocu

cocu cocu cocu co cocu, cocu, cocu, Pin, chore lire ly chin chin,


Pin chore lire ly cocu, Pin chore lire ly cocu co, co, cocu co-
cu cocu co cocu, cocu cocu cocu, Il eſt iour, Qu'on tu' ce faux ia-
lous cornu cocu, cocu, Va faux truant, coquin, puant, Le traitre cocu, morueus, boſ-
ſu, boiteus, tortu, tigneus tondu, cocu, Il eſt iour, Ou autrement va t'en va t'en mourir. Ou autre-
ment va t'en mourir va, va t'en va t'en mourir mourir.

Oicy le verd & beau May Con- uiant à tout ſoulas,
Rôzes & Lys cuillir faut Pour lacer de beaus chapeaus,
Neige, frimas ne ſont plus, Cal- m'& douce rit la mer,
En toutes pars les oizeaus Vont ioyeus dé- goi- zetans,

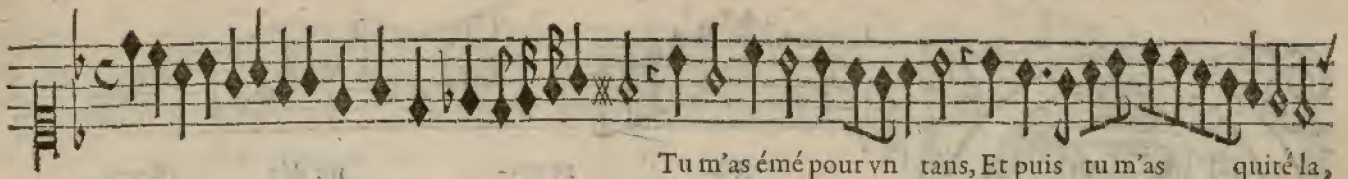
Tout eſt ri- ant, tout eſt gay, Rôzes & Lys vont florir.
De beaus bou- quez & tortis Donr repa- rés nous ſerons.
Le vent hi- deus ſe tient coy, L'air drille d'vn dous zéphir.
Et par a- mour s'ébaudir En la fo- rêt, ſur les eaus.

Rechant A QVATRE

Rion, iou- ons, & ſautons, Ebaton nous tous à l'envy de la ſaizon.

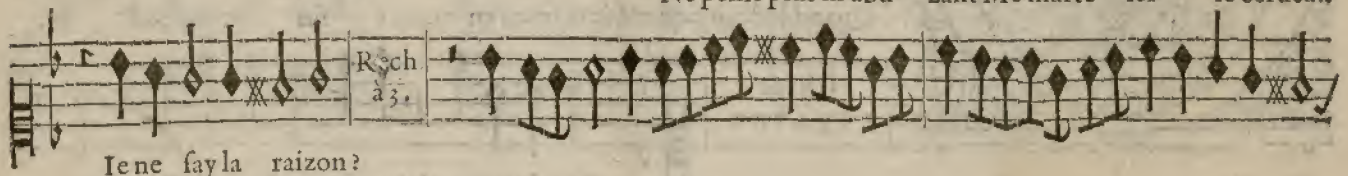
Repriſe A SIX.

Rion, iou- ons, & ſautons, Ebaton-no⁹ tous à l'envi de la ſaizon.



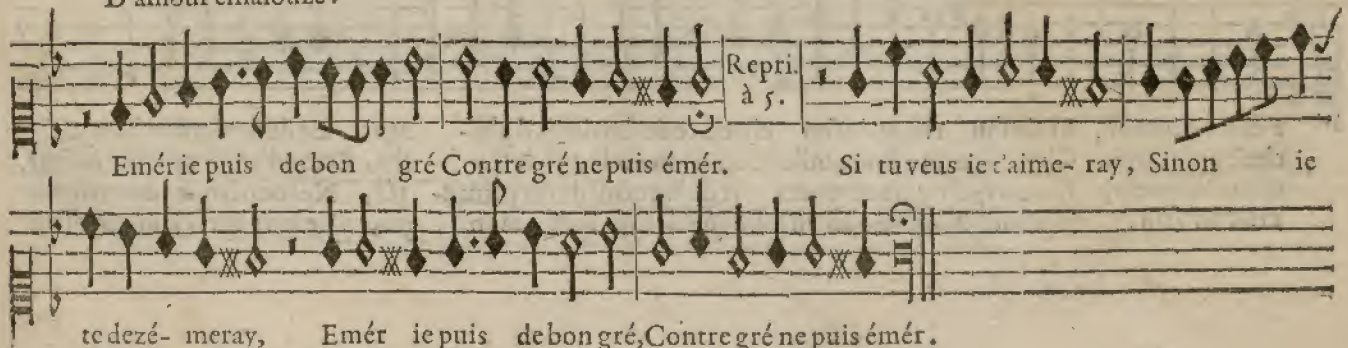
Brunelette,ioliette,m'amourette,mon tout,

Tu m'as émé pour vn tans, Et puis tu m'as quité la,
Tu as & grac'& beau-té Ie t'ai- meroy volõtiers,
Tu m'as volé de mon cœur Et ren- le moy ie t'en prî
Si veus le tien me bail- lér Retien- le mien il eſt tien,
Tu vois,tu m'ois,tu m'étens:Ie veus ton ai- z' & mõ bien,
Ne penſe plus m'abu- zant Me marte- ler le cerueau



Ie ne ſay la raizon?
Si volois me r'aimér.
Ou m'aſeure ton cœur.
Qui n'a cœur ne vit pas.
Et ie hay le tourment.
D'amour enialouzé.

Si tu veus ie t'ai- meray, Sinon ie te dezéme- ray:



Emér ie puis de bon gré Contre gré ne puis émér. Si tu veus ie t'aime- ray, Sinon ie

te dezé- meray, Emér ie puis de bon gré,Contre gré ne puis émér.

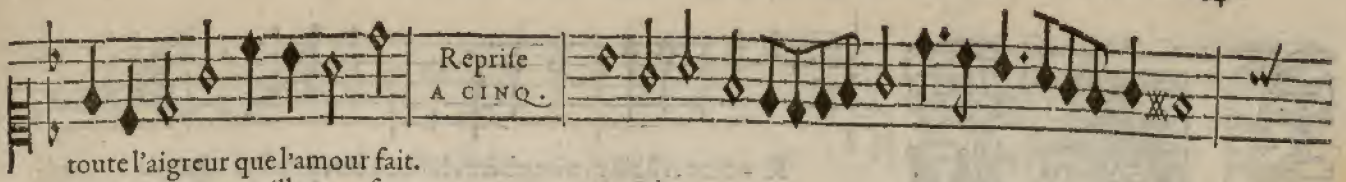
Rô- ze rey- ne dés fleurs,

Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me con- fis.

Chant A QVATRE.

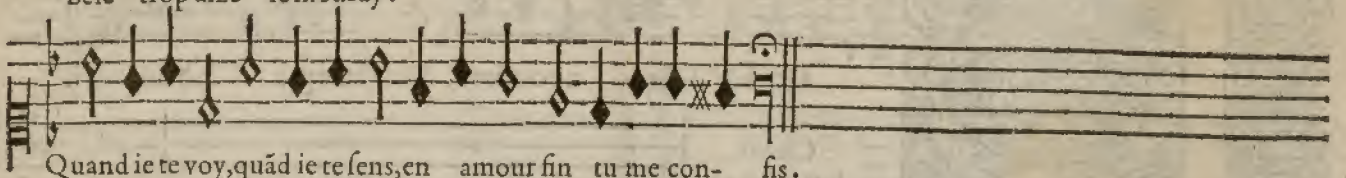
Céte bouche pleine tou- iours & d'odeur ra-
Ce bel œil d'amour le car- quois d'ou aueind ses
Done quelque dous recon- fort a mon ardeur,
Ne me fays soupirs élan- cér, ne me fays plus

r' & de douceur, Et de son ris, & de son chant, & de son deuis si plai- zant, Et de son baizér adoucit
chaleureus trais Chase d'autour le brouillas noir serénant le ciel de son feu, Et me d'ardãt mile beaus feus,
& ma langueur, Et cét espoir qui m'a nour- ri de l'acueuil de tes priuau- tés, Ne me pérméts dire trõpeur
crier en vain, Si amour dous me don'vn iour que de toy iouiss' a mon gré, Le iour aprés si mourir faut,



toute l'aigreur que l'amour fait.
pique mõ cœur, grille mon sang.
t'apélant ingrat' à bon droit.
béle trop aize ie mouray.

O Rô- ze rei- ne dés fleurs



Quand ie te voy, quãd ie te sens, en amour fin tu me con- fis.

Rancine, rôzine, nimphéte, blanchéte, parféte beau- té:

Qui loû' la bru- ne couleur, Ne blâme pas la blancheur.

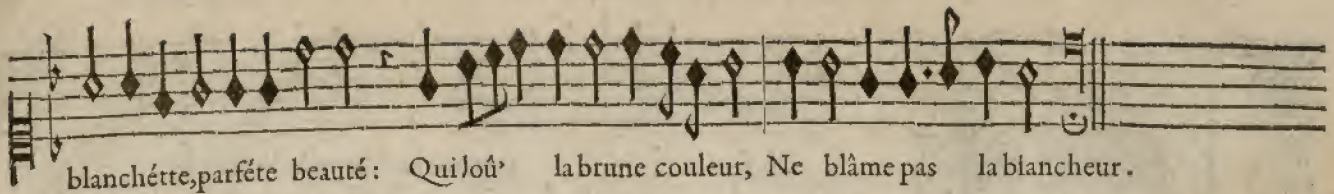
Chant
A QVATRE.

La Roze reine des fleurs,
Loüon le iour qui eſt blanc,
Europe brun'aus yeux noirs,
Venus le poil a châtein,
Ie loû' le bruſque maintien,
La pérle blanch'en ar gent,

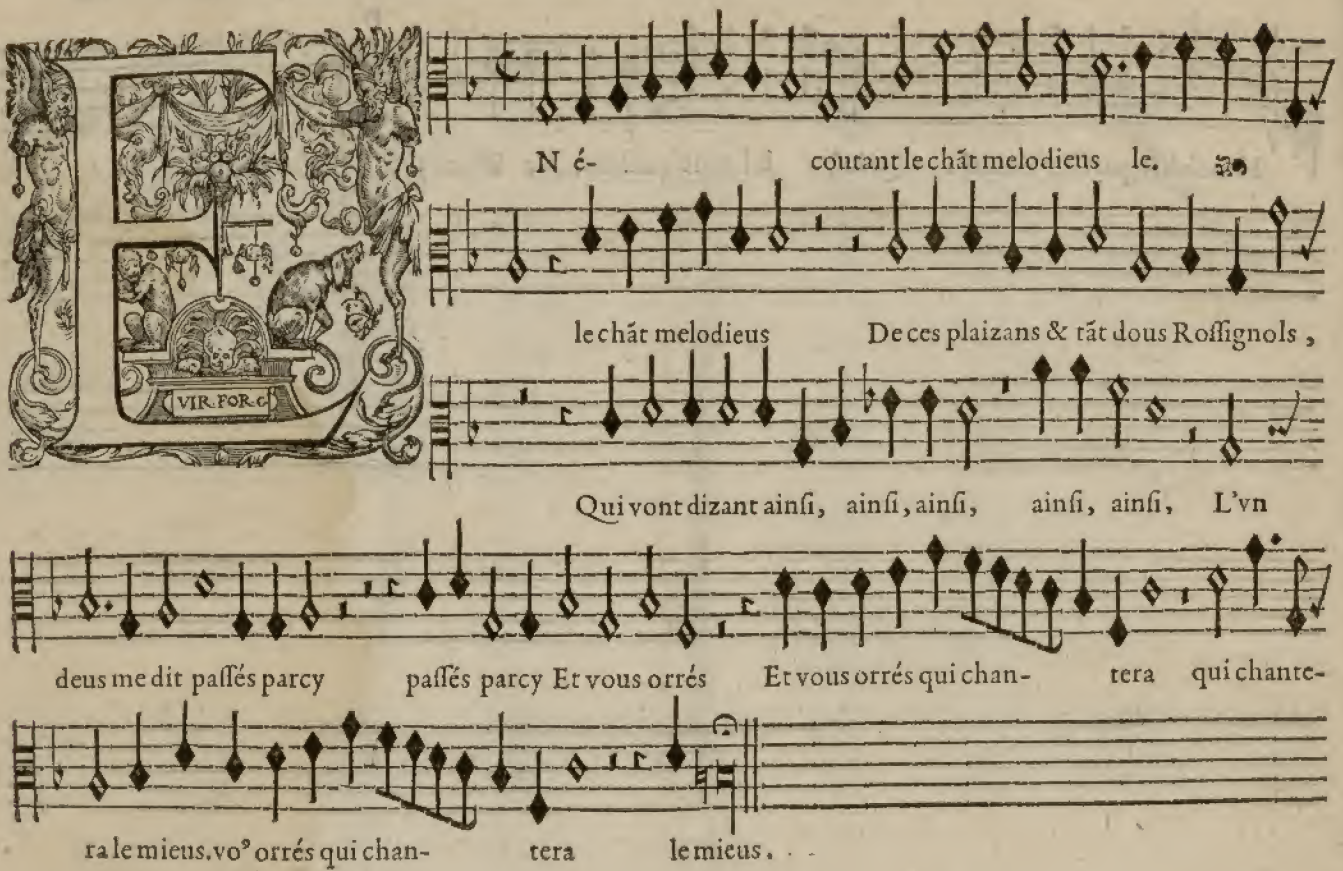
Reprize
A SIX.

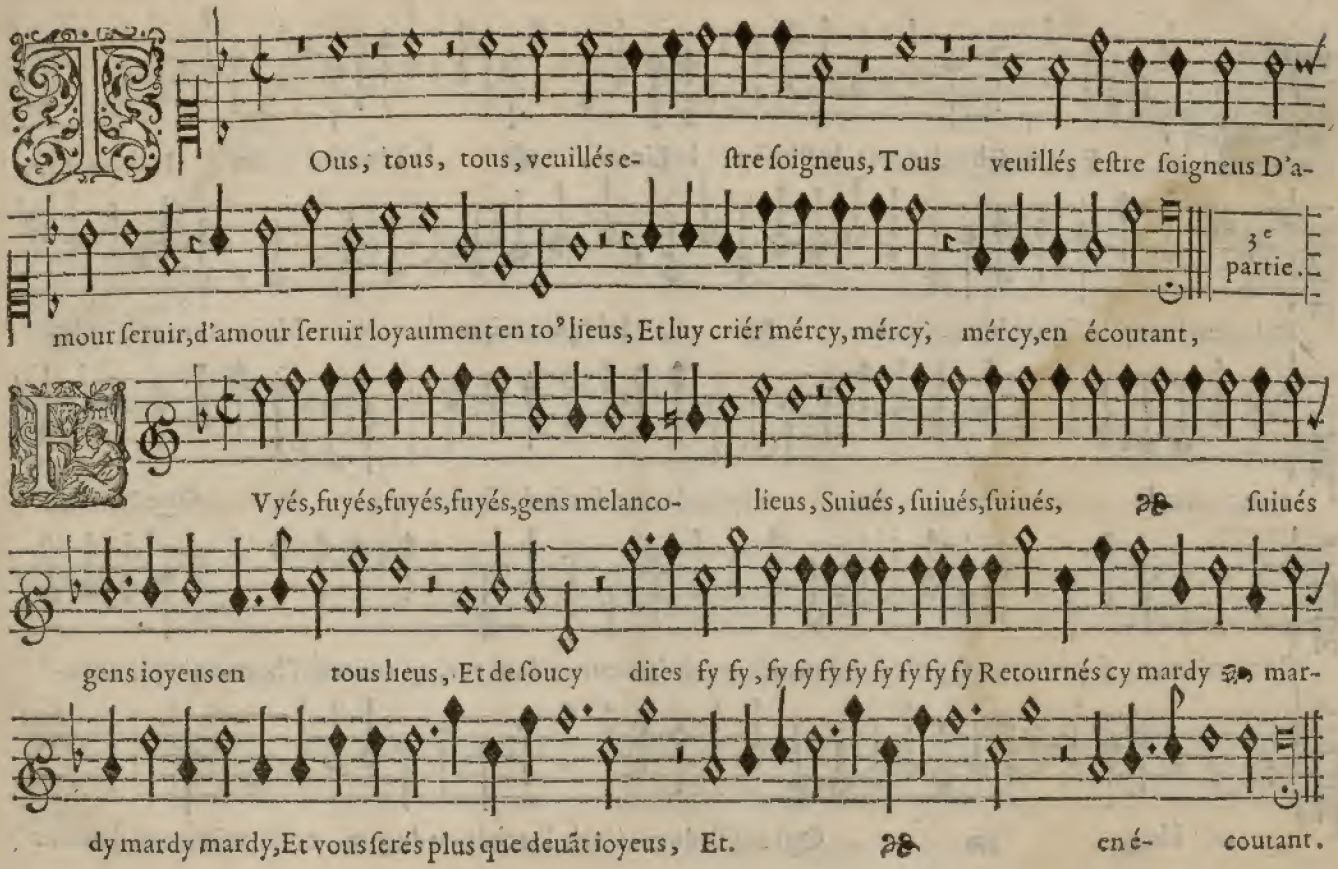
Et le Lys roy- al à ſon pris, La vio- lett'a ſon lôs.
Et loüon la nuit qui eſt noir', Et l'vn & l'autre à ſon pris.
Leda bel- l'& blanch'aus yeus verds E- galement ſe loû'ront.
Et Mineru'a- uoit le poil blond, Chaque déeſs'a ſon lôs.
Et ie loû'la ſim- ple gayté, Et l'vn & l'autre m'ont pris.
Le Rubi reluit roug'en feu, Le Diamant com'eau noir.

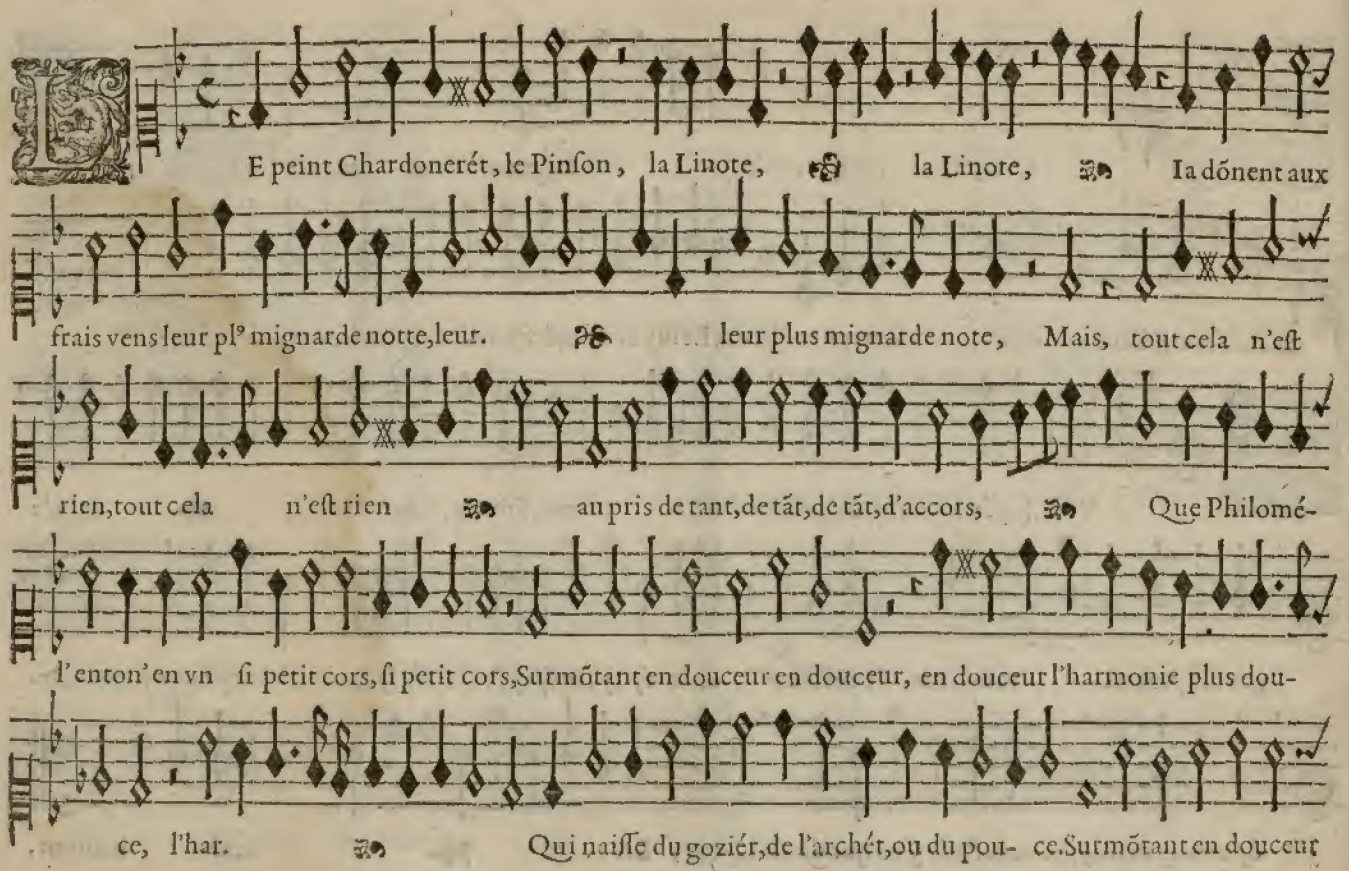
Francine, rozine, nimphette,

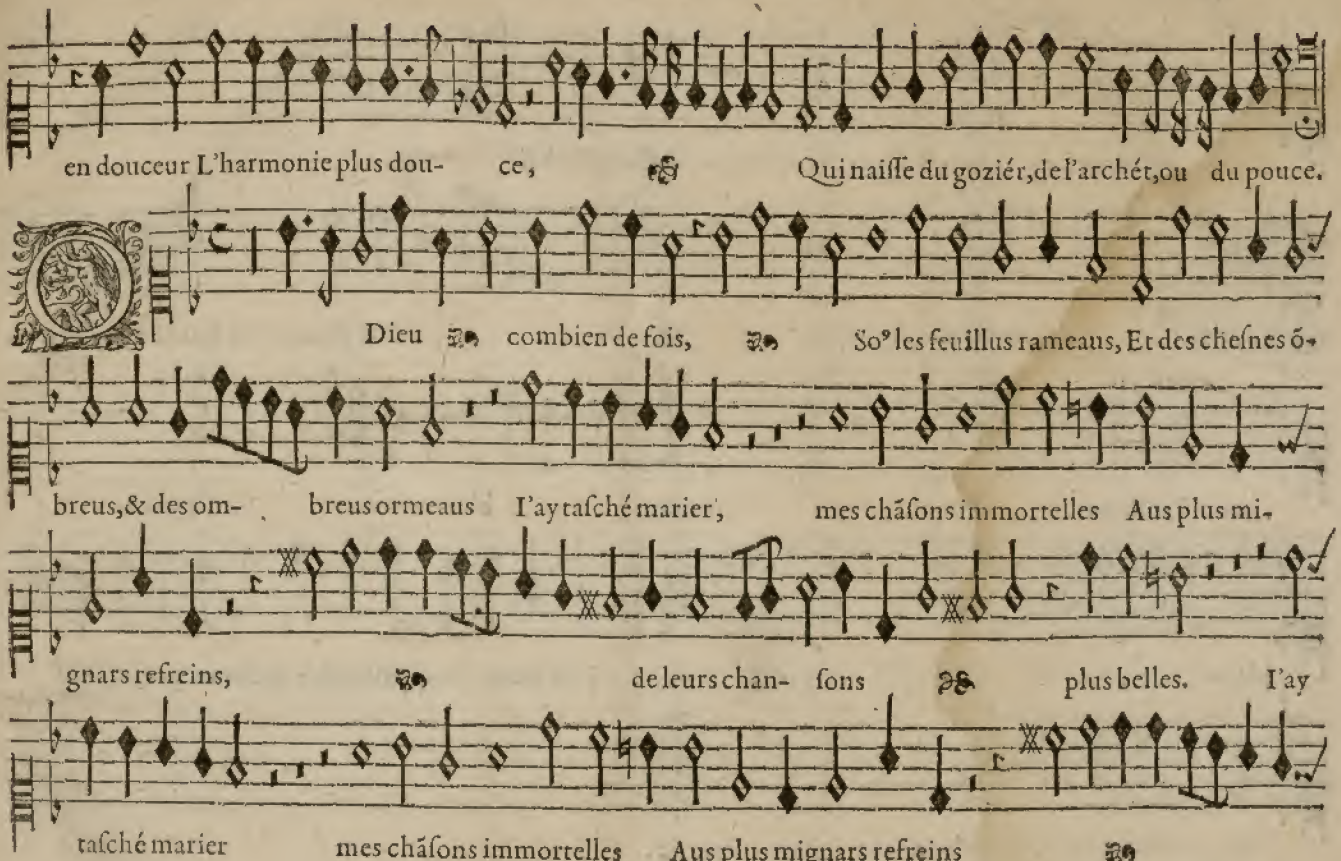

blanchétte,parféte beauté: Qui joû' la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

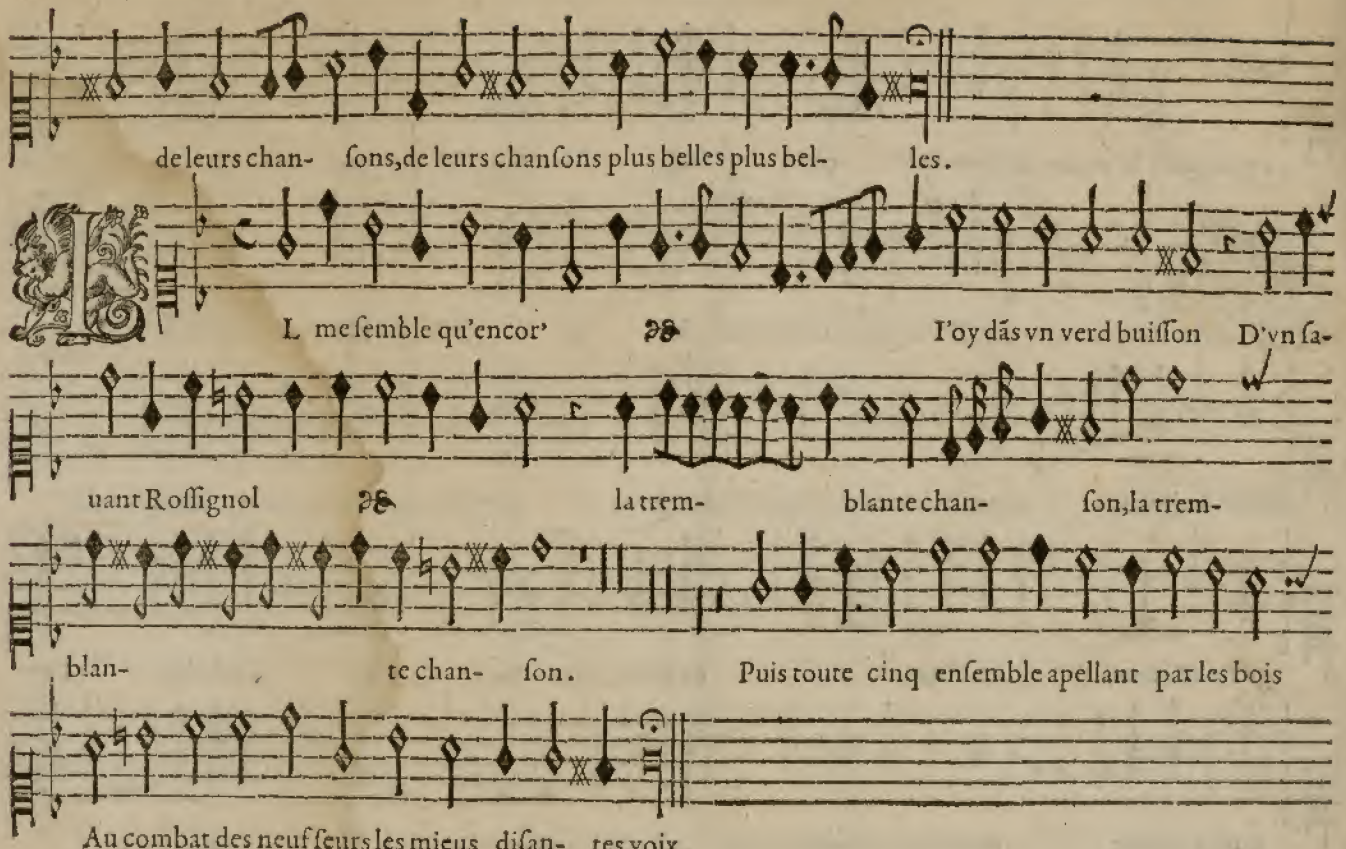
VIR.FOR.C


N é- coutant le chãt melodieus le.
le chãt melodieus De ces plaizans & tãt dous Roſſignols,
Qui vont dizant ainſi, ainſi, ainſi, ainſi, ainſi, L'vn
deus me dit paſſés parcy paſſés parcy Et vous orrés Et vous orrés qui chan- tera qui chante-
ra le mieus. vo⁹ orrés qui chan- tera le mieus. . .


Tous, tous, tous, veuillés e- ſtre ſoigneus, Tous veuillés eſtre ſoigneus D'a-
3e partie.
mour ſeruir, d'amour ſeruir loyaument en to⁹ lieus, Et luy criér mércy, mércy, mércy, en écoutant,
Vyés, fuyés, fuyés, fuyés, gens melanco- lieus, Suiués, ſuiués, ſuiués, ſuiués
gens ioyeus en tous lieus, Et de ſoucy dites fy fy, fy fy fy fy fy fy fy fy Retournés cy mardy mar-
dy mardy mardy, Et vous ſerés plus que deuãt ioyeus, Et. en é- coutant.


Le peint Chardonerét, le Pinſon, la Linote, la Linote, Ia dõnent aux
frais vens leur plᵉ mignarde notte, leur. leur plus mignarde note, Mais, tout cela n'eſt
rien, tout cela n'eſt rien au pris de tant, de tãt, de tãt, d'accors, Que Philomé-
l'enton' en vn ſi petit cors, ſi petit cors, Surmõtant en douceur en douceur, en douceur l'harmonie plus dou-
ce, l'har. Qui naiſſe du goziér, de l'archét, ou du pou- ce. Surmõtant en douceur


en douceur L'harmonie plus dou- ce, Qui naiſſe du goziér, de l'archét, ou du pouce.
Dieu combien de fois, So⁹ les feuillus rameaus, Et des cheſnes ō-
breus, & des om- breus ormeaus I'ay taſché marier, mes châſons immortelles Aus plus mi-
gnars refreins, de leurs chan- ſons plus belles. I'ay
taſché marier mes châſons immortelles Aus plus mignars refreins


de leurs chan- ſons, de leurs chanſons plus belles plus bel- les.
Il me ſemble qu'encor' ie l'oy dãs vn verd buiſſon D'vn ſa-
uant Roſſignol la trem- blante chan- ſon, la trem-
blan- te chan- ſon. Puis toute cinq enſemble apellant par les bois
Au combat des neuf ſeurs les mieus diſan- tes voix.

PREMIERE PARTIE
A QVATRE SE TAIT.

SECONDE PARTIE
A DEVX SE TAIT.

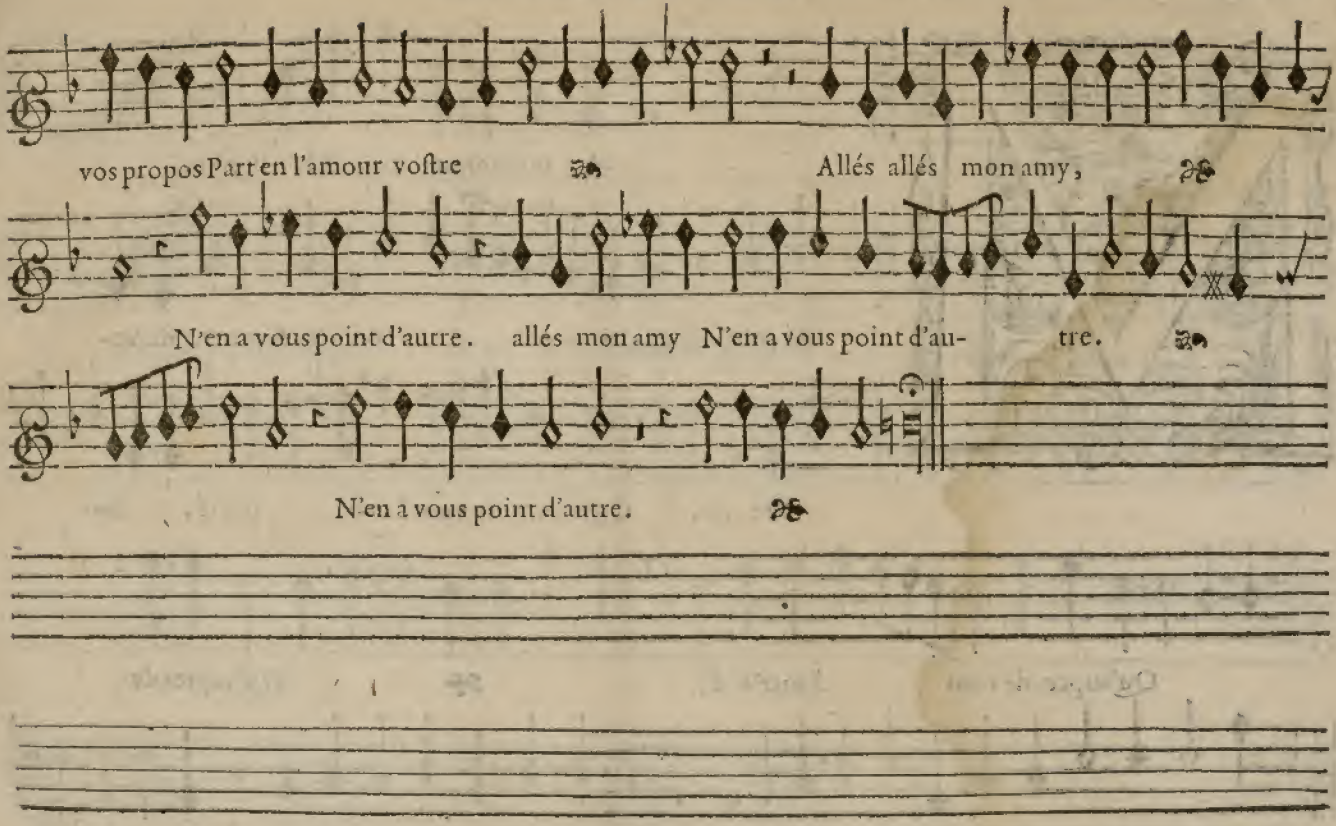
A migonne ce qui fait,

Ma mignonne ce qui fait Que ie vis en eſpe-

rance, C'eſt que ie co-

gnoy l'effét C'eſt que ie cognoy cognoy l'effét, C'eſt que ie cognoy l'ef-

fét De la legere inconſtance, Qu'amour porte ſur ſon dos, Vous eſtes donc ſans pitié ? I'auray donc par


vos propos Part en l'amour voſtre
Allés allés mon amy,
N'en a vous point d'autre. allés mon amy N'en a vous point d'au- tre.
N'en a vous point d'autre.

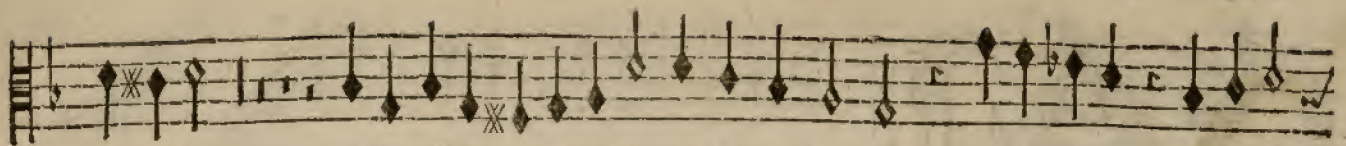
A mignonne i'ay eſté, i'ay e-

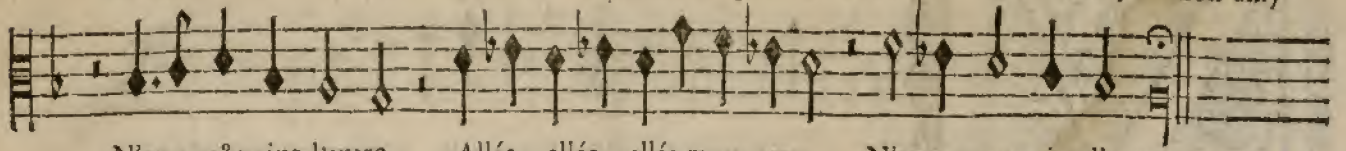
ſté, mignonne i'ay eſté Si ſoigneus de vo-

ſtre vie, Qu'aupres de vous l'au- tr'été,

Qu'aupres de vous l'autr'eſté, Qu'aupres de

vous l'autr'été, Me tint voſtre mala- die, C'eſtoit pour voſtre plaiſir. Vous aués mal


deuiné. Allés allés mon amy N'en a vo⁹ point d'autre. Allés allés, mon amy


N'en a vo⁹ point d'autre Allés allés allés mon amy N'en a vous point d'autre,

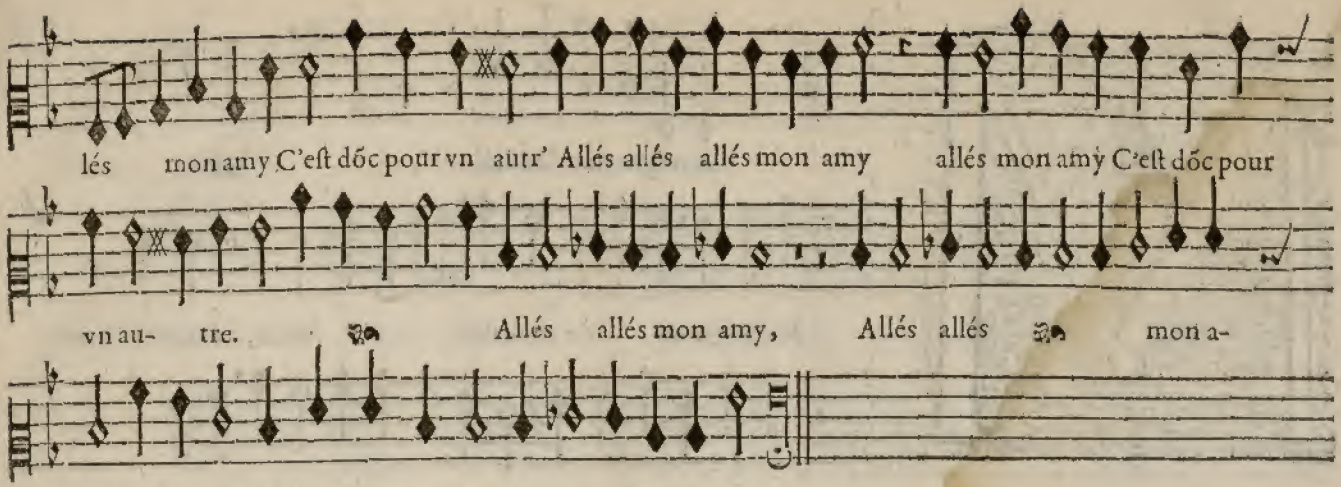
A mignonne ie n'ay point

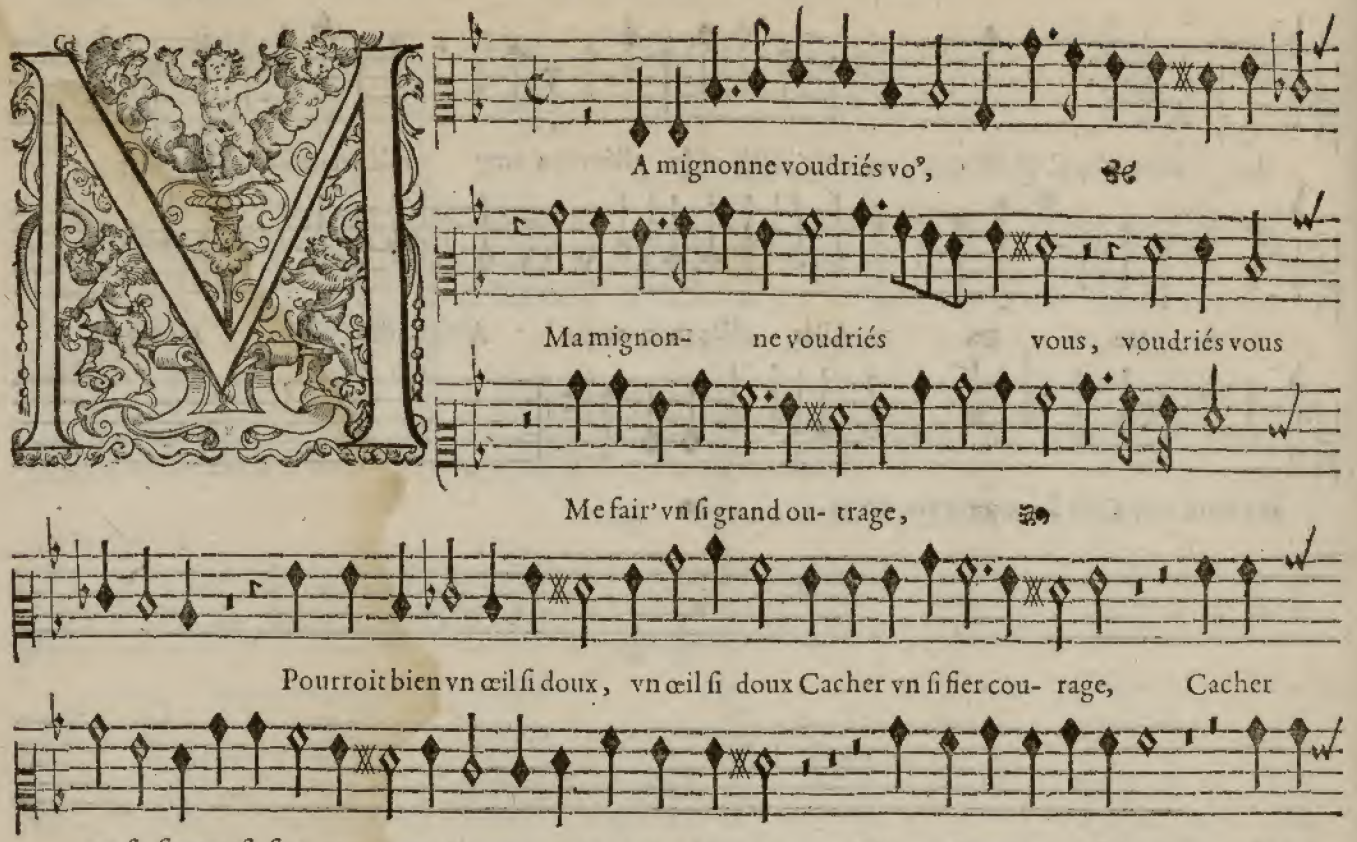
ie n'ay point Mon amitié feint' ou caute: Mon a-

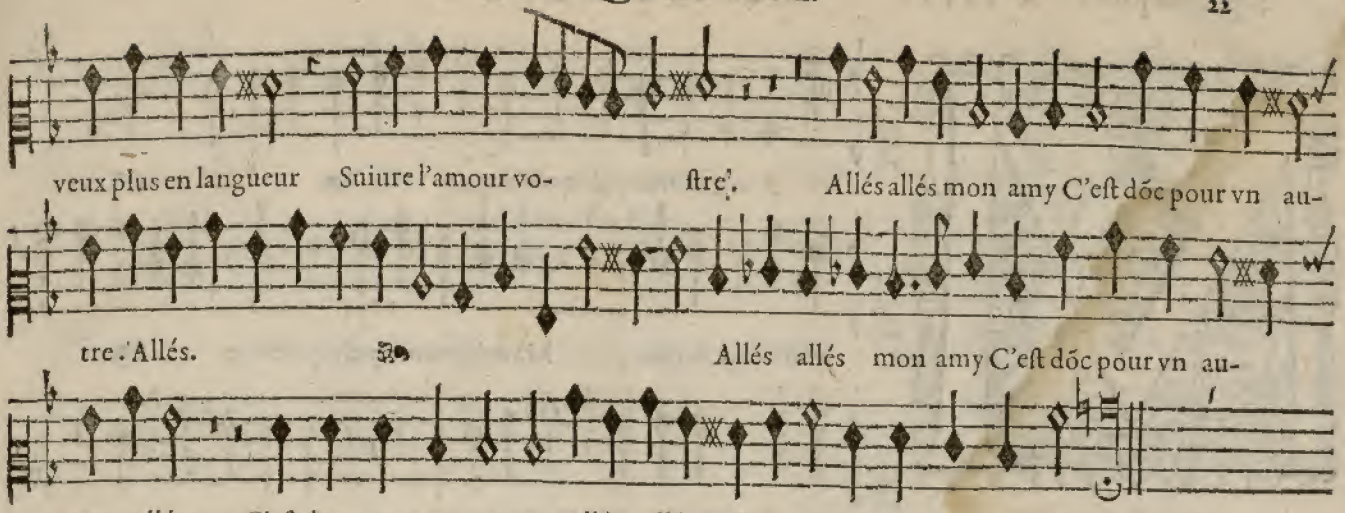
Pourtant ce qu'au cœur me point, ce qu'au cœur me

point, Pourtant ce qu'au cœur me point, Ne vient que de voſtre faute: Ne viét

Iele ni' a vos amis, Mais ma mere n'en veut rien, Allés al-


lés mon amy C'eſt dõc pour vn autr' Allés allés allés mon amy allés mon amy C'eſt dõc pour
vn au- tre. Allés allés mon amy, Allés allés mon a-
my mon amy C'eſt donc pour vn autre.


A mignonne voudriés vo⁹,
Ma mignon- ne voudriés vous, voudriés vous
Me fair' vn si grand ou- trage,
Pourroit bien vn œil si doux, vn œil si doux Cacher vn si fier cou- rage, Cacher
vn si fier vn si fier cou- rage, Vous n'y aurés point d'honneur, Vous vo⁹ en repentirés: Ie ne


veux plus en langueur Suiure l'amour vo- ſtre'. Allés allés mon amy C'eſt dõc pour vn au-
tre. Allés. Allés allés mon amy C'eſt dõc pour vn au-
tre. Allés, C'eſt donc pour vn autre. Allés allés mon amy C'eſt donc pour vn autre.

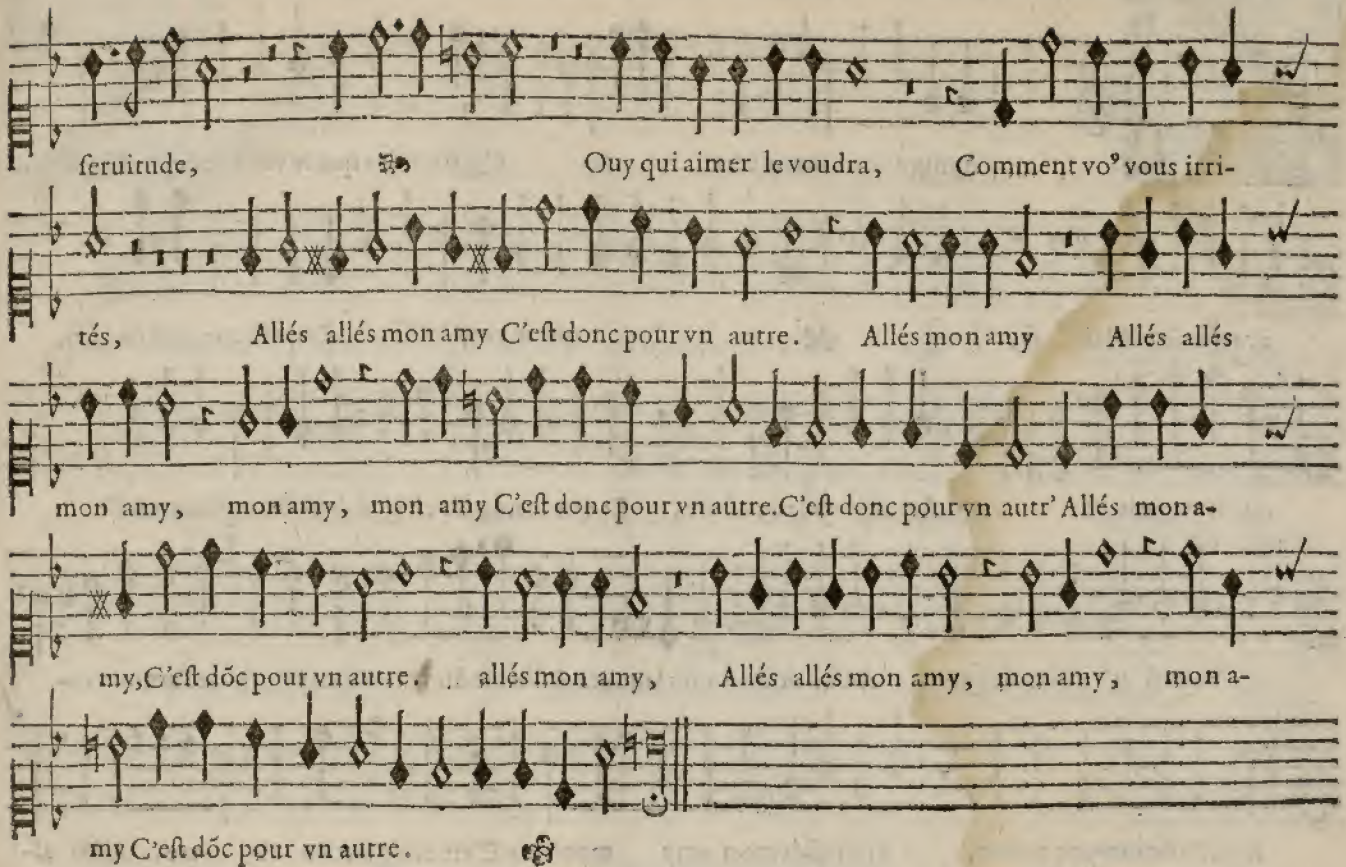
A mignonne puis qu'il faut, Noter

voſtr'ingratitude, Ma mignonne puis qu'il faut

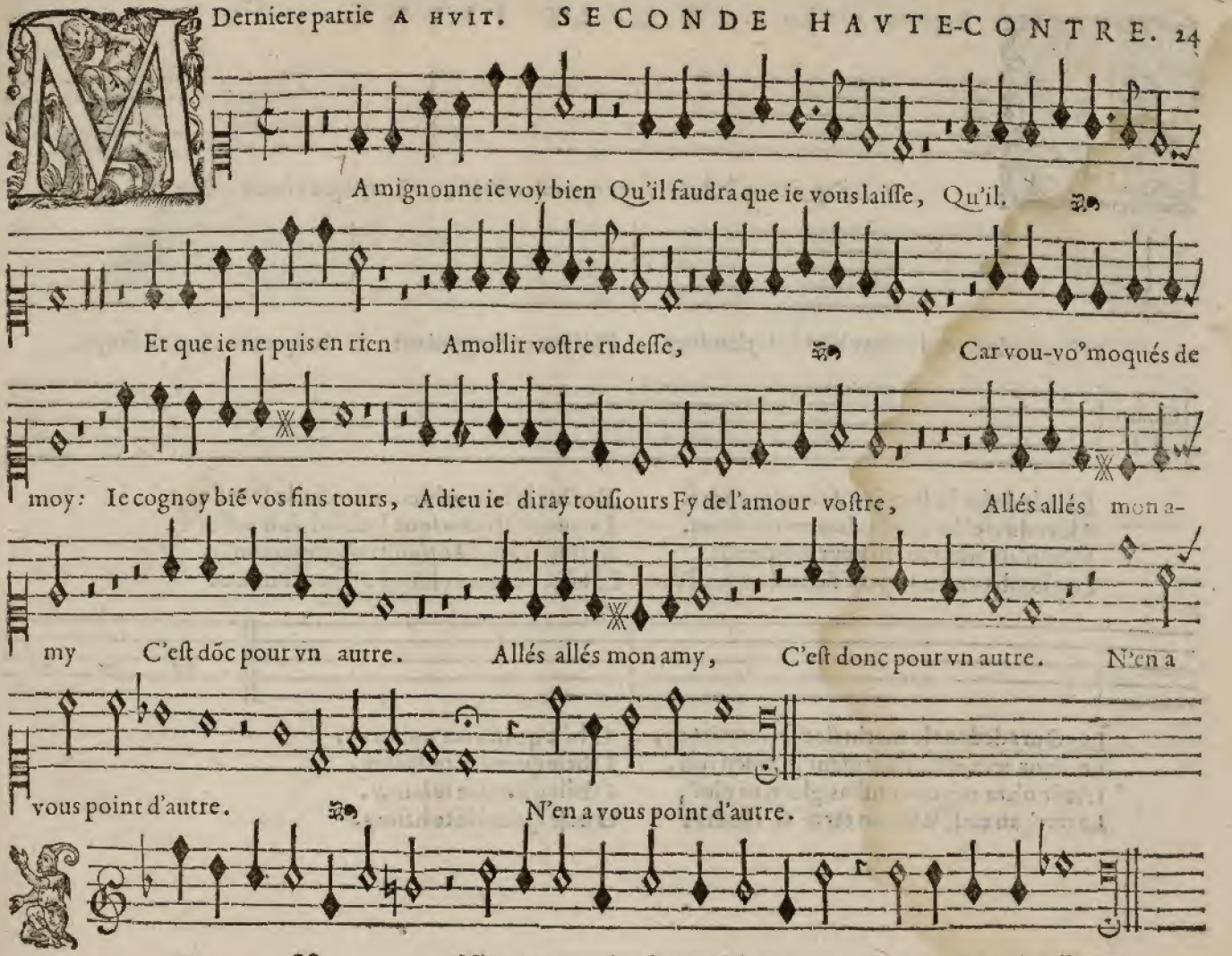
Noter voſtr' ingratitude, voſtr' ingratitude,

Vn autre que moy vo⁹ faut Vn autre que moy vo⁹faut Qui vous tienn' en ſeruitu-

de, Vn autre que moy vo⁹faut Qui vous tienn' en ſeruitude, en


seruitude, Ouy qui aimer le voudra, Comment vo⁹ vous irri-
tés, Allés allés mon amy C'eſt donc pour vn autre. Allés mon amy Allés allés
mon amy, mon amy, mon amy C'eſt donc pour vn autre. C'eſt donc pour vn autr' Allés mon a-
my, C'eſt dõc pour vn autre. allés mon amy, Allés allés mon amy, mon amy, mon a-
my C'eſt dõc pour vn autre.

A mignonne ie voy bien Qu'il faudra que ie vous laiſſe, Qu'il faudra que ie vo⁹ laiſſe, que ie vous laiſſe, Et que ie ne puis en rien, que ie ne puis en rien, Amollir voſtre rudeſſe, Et que ie ne puis en rien Amollir voſtre rudeſſe. Voir'il y a bien dequoy. Adieu dõques mes amours. Adieu ie diray touſiours Fy fy de l'amour voſtre, Fy de l'amour voſtre, Allés allés mon amy mon amy C'eſt dõc pour vn autre. Allés allés mon amy, Allés allés mon amy C'eſt donc pour vn autre. N'en a vo⁹ point d'au-


A mignonne ie voy bien Qu'il faudra que ie vous laisse, Qu'il.
Et que ie ne puis en rien Amollir vostre rudesse, Car vou-vo⁹moqués de
moy: Ie cognoy biẽ vos fins tours, Adieu ie diray tousiours Fy de l'amour vostre, Allés allés mon a-
my C'est dõc pour vn autre. Allés allés mon amy, C'est donc pour vn autre. N'en a
vous point d'autre. N'en a vous point d'autre.
tre. N'en a vous point d'autre. N'en a vous N'en a vous point d'autre.

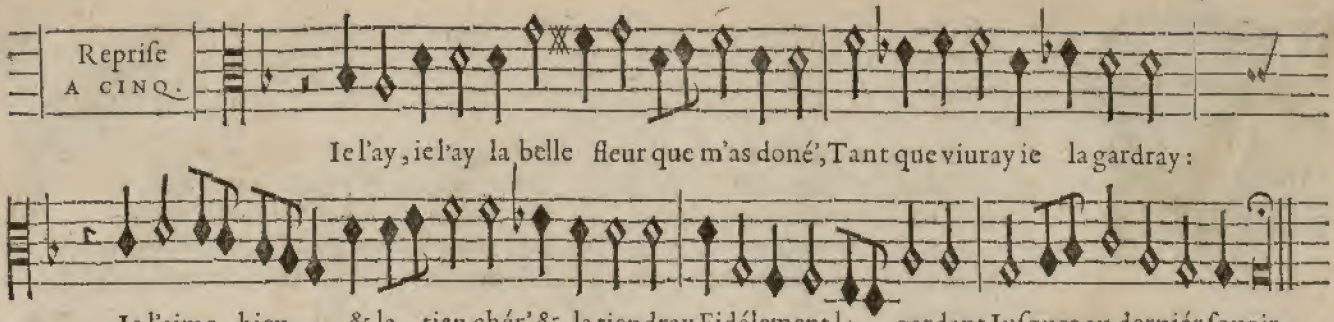
E l'ay, ie l'ay la belle fleur que m'as donê', Tant que viuray ie la gardray.

Ie l'ayme bien & la tien chér' & la tiendray Fidélement la gardant Iusques au dérniér soupir.

Chant à 3.

La mér desus le somét d'Atlas s'épandra. Dedans le bois arbreus s'émera le Daufin.
Alors du ciel les étoiles hautes chérront. La nuit s'étendra sous le soleil se haussant.
L'été n'ara nul épi, ni fleur le Primtãs. Ni fruit n'ara l'Autônn' inégale saizon.
Le plomb pezant nagera flotant desus l'eau. Le liége ponseus plongé a fons se noira.

Lés Ours dedans le marin flot se retrairont, O béle quand ie t'oubliray.
Le iour sera d'où s'abaissant le soleil fuit, O béle quand ie te fuiray.
L'iuér n'ara nége, brouillas, glace, ni pluî', O béle quand ie te lairay.
La terr' au ciel, le feu en terre se rendra, O béle quand ie te hairay.


Repriſe
A CINQ.
Ie l'ay, ie l'ay la belle fleur que m'as doné', Tant que viuray ie la gardray:
Ie l'aime bien, & la tien chér' & la tiendray Fidélement la gardant Iuſques au derniér ſoupir.

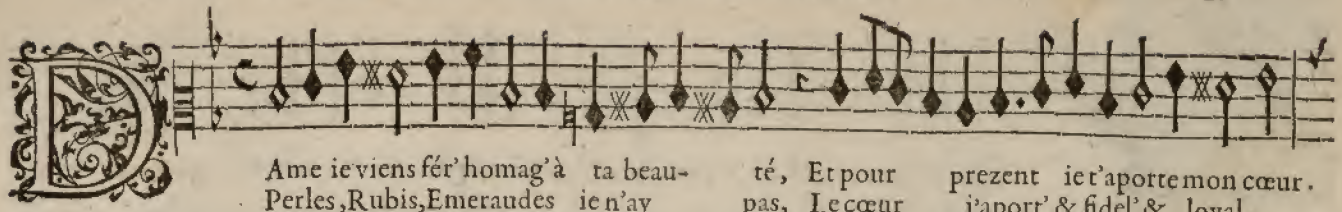
Mes yeus ne ceſſeront i' point
Mon cœur ne ceſſera tu point
O bouche ceſſera tu point
O mains ne ceſſerés vo⁹ point
Ces piés ne ceſſeront i' point
De regarder ce beau vizage dont faé ſuis,
De repenſer mile penſemens abuzeurs
De deuizer de la belle dont la beauté
De notér ſur le papier l'amour de mon cœur
De me portér céle par tout c'eſt qu'en vn rien

Et cés yeus qui m'ōt tout empli d'amoureus feus:
Qui te font émér trauaillant d'amour ingrat,
De deuis nouueaus déchifrê' ſe ramentoit:
De nouueaus écris tou'-les jours le demontrant:
Mile dous dezirs & plaizirs alumés ſont,
Et ce poil d'or, & ce tein vif,& ce dous front.
De tout or fin prometās mons qui ſeront vens.
Et rafraichît la fol' ardeur, & la nourrît.
Et m'échaufant de plus en plus le ratizér.
Qui ſe chanjans ſe feront cent mile tourmens.

Ie veu, ie veu toujours fuir d'où toujours ie ſuis pris.

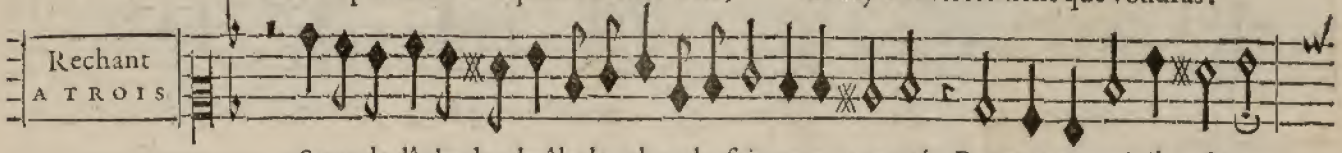
Reprize
A CINQ.

Ie veu, ie veu toujours fuir d'où toujours ie ſuis pris.



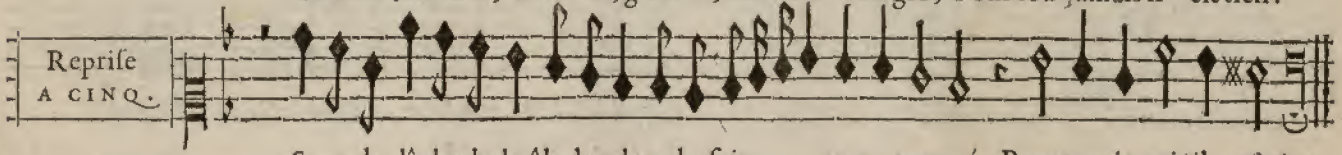
Ame ie viens fér' homag'à ta beau- té, Et pour prezent ie t'aporte mon cœur.
Perles, Rubis, Emeraudes ie n'ay pas, Le cœur i'aport' & fidel' & loyal.
Pren-le ce cœur pur & net, & tout ar- dant D'amour, de foy, de dezir, de candeur.
Qu'eſt-ce que peuſſe donér qui valût mieus? Trezor plu'-grand ie n'auoy que mon cœur.
Autre plu-digne trezor de plu-grand pris Ne peut ſe voir que le cœur d'amy franc.
Ten gracieuze ta main béle ten-la Et vien le prendre ce cœur trop heureus.
Lui trop hureus s'i te plait le trétér bien, Le guérdonant de ſa grande bonté.
Lui trop hureus s'i te plait l'auouër tien, Et fay-li tel trétement que voudras.

Rechant A TROIS



Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fais en a ton gré, Pour tou-jamais il eſt tien.

Repriſe A CINQ.



Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fais en a ton gré Pour tou-jamais il eſt tien.

Igne ie ſuis de candeur, Cigne ie meurs,& lan- gui Voſtre louan- ge chan- tant.

Reprize A CINQ.

Cigne ie ſuis de candeur, Cigne ie meurs,& langui Voſtre louange chan- tant.

Chant à 3.

Pres de Meãdr' en A- zĩ' Hante toujours vn oy- zeau Blãc de pénage par tout, Sãs tache, dõt la blãcheur

Semble ma nét- te candeur.

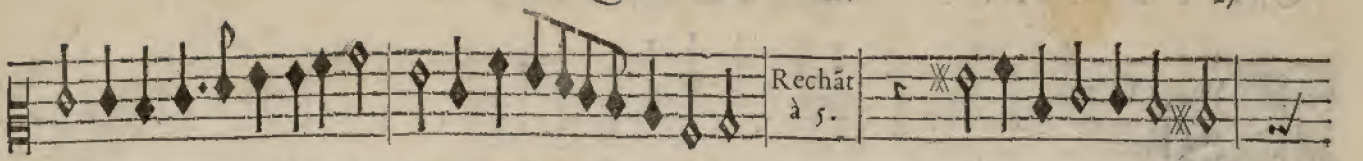
Rechant A CINQ.

Cigne ie ſuis de candeur, Cigne ie meurs,& langui

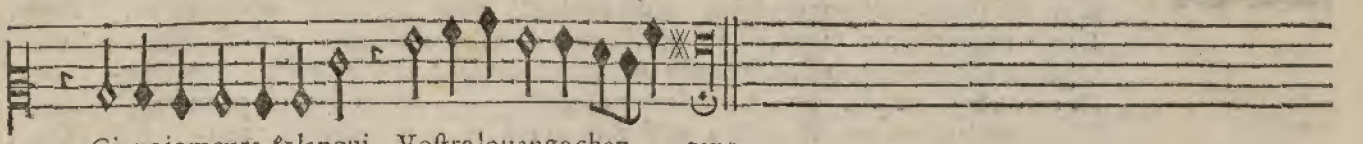
Chant à 3.

Voſtre louange chan- tant. Donque ce gentil oy- zeau Quãd ce cognoit auan- cé

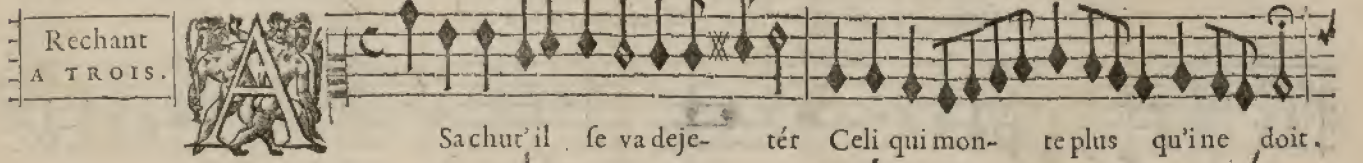
Pres de ſa mort aten- dũ', Tant de mourir l'i chaut peu Fait d'vne dou ce chan- ſon



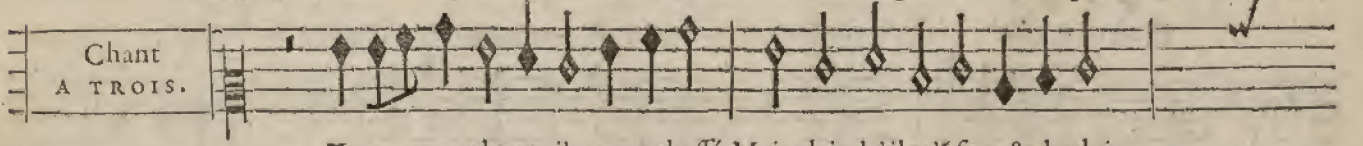
Tout le riua- ge tor- tu En ſe mourant retentir. Cigne ie ſuis de candeur,



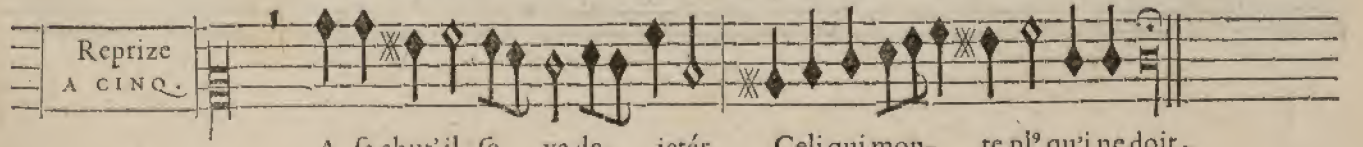
Cigne ie meurs, & langui Voſtre louange chan- tant.



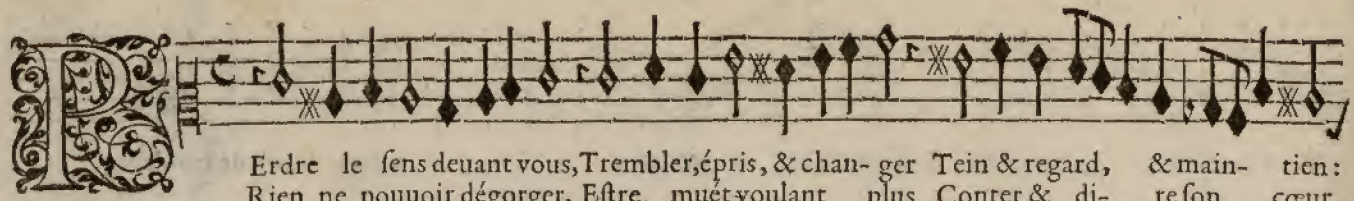
Sa chut' il ſe va deje- tér Celi qui mon- te plus qu'i ne doit.



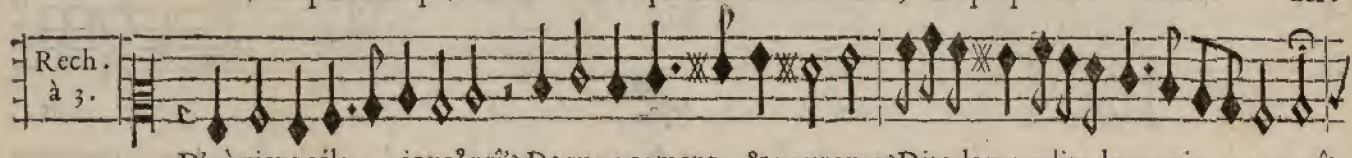
Vn a- mour haute i'ay pourchaſſé, Mais plaindr' il m'ẽ faut & douloir.
Faé- ton oze plus qu'i ne peut, Foudroyé chét dans Eridan.
Ica- re veut tro-haut s'éleuér, Dont luy conuient bas deualér.
Tifo- éus le ciel écheloit jeint ſous les mons Sici- liens.
Le déplorable Bellérophon Son cœur rong' aus chams Aliens.



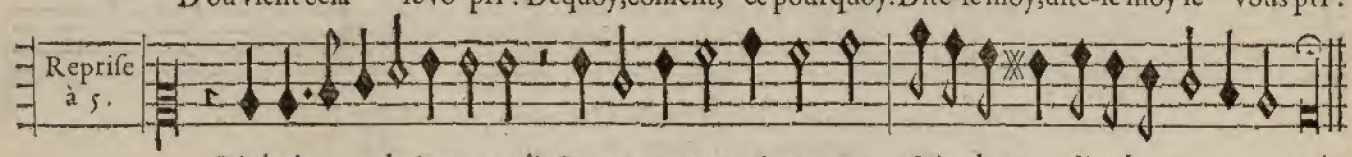
A ſa chut' il ſe va de- jetér Celi qui mon- te plꝰ qu'i ne doit.



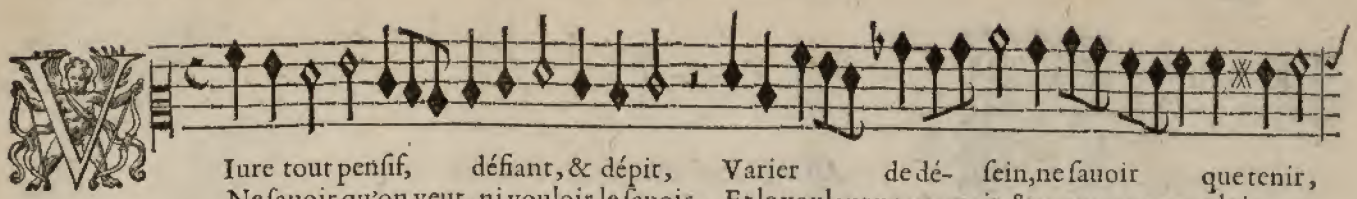
Erdre le ſens deuant vous, Trembler, épris, & chan- ger Tein & regard, & main- tien:
Rien ne pouuoir dégorger, Eſtre muét voulant plus Conter & di- re ſon cœur.
Dru ſoupirer chacun iour, Rire, plorer tout d'vn coup, Eſperer en dezeſ- poir.
Quād ne vo⁹ voy ne voir rien, Quand vou reuoy reuoir tout Autre ſoulas ne cher- cher.
Hors vou haïr tou-plai- zir, Autre dezir ne ſonger Hors la trouuer tout plai- zir.
Eſtre bouillant tout en feu, Eſtre gelé tou- tranſi, Aucunefois tou- les deus.
Vous le ſaués que c'eſt vous Par qui ie ſouffre tel mal, Et qui pouués m'en o- ſter.
Puis que ſaués que c'eſt vous Et de qui vient tou mon mal, Et que pouués l'amen- der.



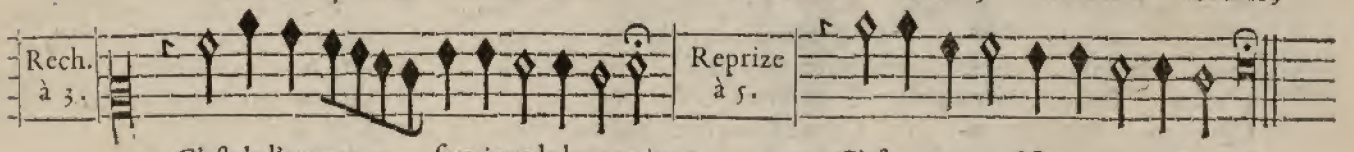
D'où vient céla ie vo⁹ prî'? Dequoy, coment, & pourquoy? Dite-le moy, dite-le moy ie vous prî'.



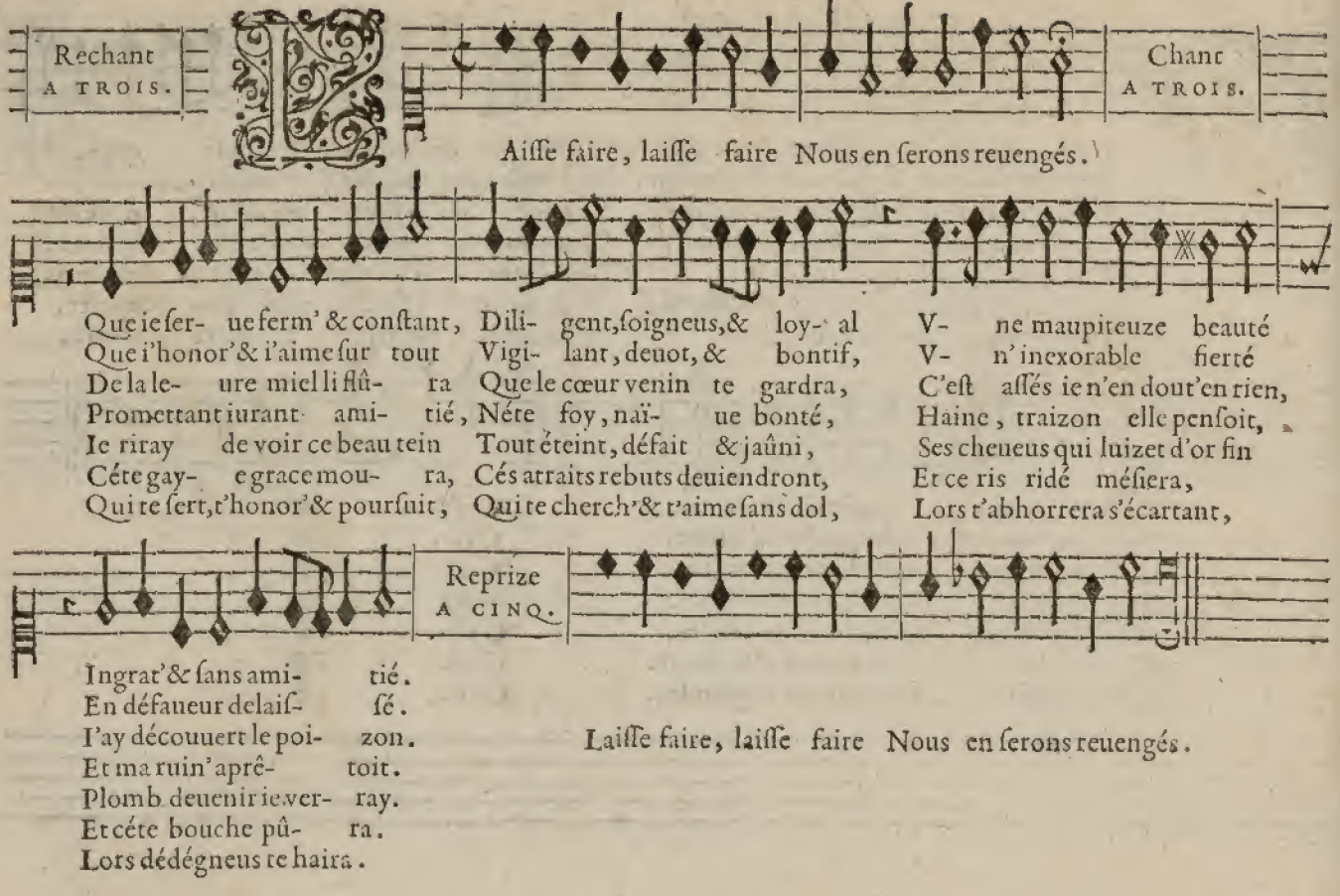
D'où vient cela ie vous prî'? Dequoy, coment, & pourquoy? Dite-le moy, dite-le moy ie vous prî'.

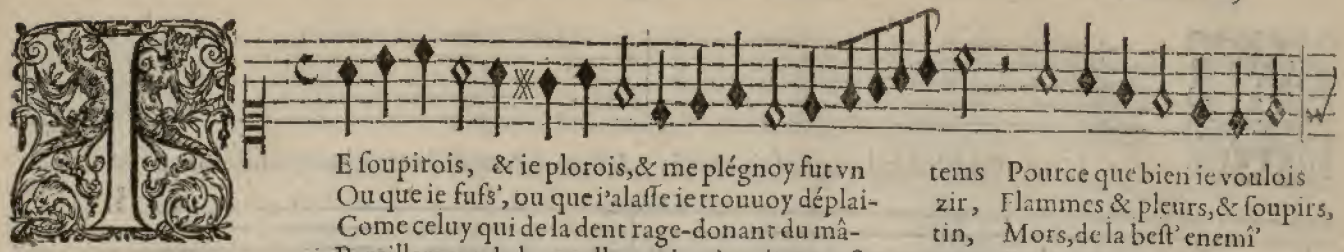


Iure tout penſif, défiant, & dépit, Varier de dé- ſein, ne ſauoir que tenir,
Ne ſauoir qu'on veut, ni vouloir le ſauoir, Et le voulant ne pouuoir, & pouuant ne vouloir,
Tou-le iour plaintif douloureus ſoupirer, Ne iouïr du repas, ni de ioy', ni de bien,
Toute nuit languir regretant, gemiſant, Et ne point re- ceuoir de ſes yeus le ſomeil,
Féregrand gain de la perte du tans, De ta honte l'honeur, de ta gloi- re mépris,
Fumer, & flambér de ſa flam' éſloigné, Et tou contre le feu come gla- ce gelér,
Te haïr toy-mém' & fuir tes amis, Rir' a tes en- nemis, a ta mort acourir,

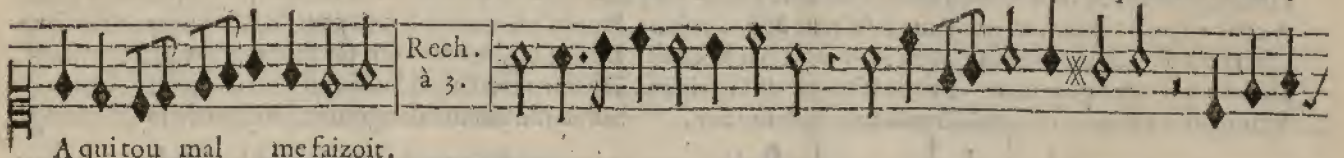


C'eſt de l'amour ſoucieus le bon train. C'eſt. 28
C'eſt com' amour méne noſtre bon ſens. C'eſt. 28
C'eſt du labeur amoureus le payment. C'eſt. 28
Sont les ébas que l'amour te donra. Sont. 28
C'eſt le profit que l'amour te rendra. C'eſt. 28
C'eſt le repos d'amoureuze langueur. C'eſt. 28
C'eſt ſi le ſuis ce qu'amour t'aprendra. C'eſt. 28


Rechant
A TROIS.
Chant
A TROIS.
Aiſſe faire, laiſſe faire Nous en ſerons reuengés.
Que ie ſer- ue ferm' & conſtant, Dili- gent, ſoigneus, & loy- al V- ne maupiteuze beauté
Que i'honor' & i'aime ſur tout Vigi- lant, deuot, & bontif, V- n' inexorable fierté
De la le- ure miel li flû- ra Que le cœur venin te gardra, C'eſt aſſés ie n'en dout' en rien,
Promettant iurant ami- tié, Néte foy, naï- ue bonté, Haine, traizon elle penſoit,
Ie riray de voir ce beau tein Tout éteint, défait & jaûni, Ses cheueus qui luizet d'or fin
Céte gay- e grace mou- ra, Cés atraits rebuts deuiendront, Et ce ris ridé méſiera,
Qui te ſert, t'honor' & pourſuit, Qui te cherch' & t'aime ſans dol, Lors t'abhorrera s'écartant,
Reprize
A CINQ.
Ingrat' & ſans ami- tié.
En défaueur delaiſ- ſé.
I'ay découuert le poi- zon.
Et ma ruin' aprê- toit.
Plomb deuenir ie ver- ray.
Et céte bouche pû- ra.
Lors dédégneus te haira.
Laiſſe faire, laiſſe faire Nous en ſerons reuengés.

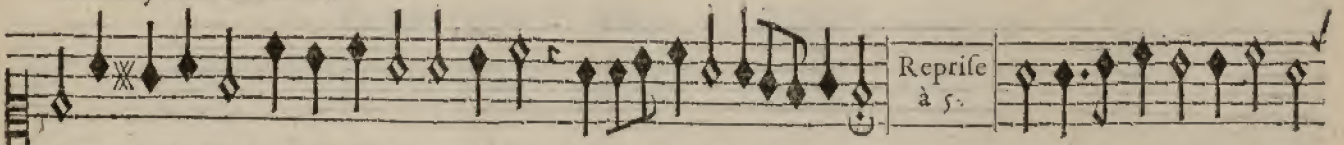


IE soupirois, & ie plorois,& me plégnoy fut vn tems Pource que bien ie voulois
Ou que ie fusse, ou que i'alasse ie trouuoy déplai- zir, Flammes & pleurs,& soupirs,
Come celuy qui de la dent rage-donant du mâ- tin, Mors,de la best' enemi'
Pareillement de la cruelle qui m'auoit mes ès- prits Enuenimés de fureur,
Vne fureur qui m'agitoit & iour & nuit, me for- ça D'estr' ennemi de mon heur,
Ce qui souloit me plére tant, ce qui si beau me sem- bloit Or me déplait come laid,

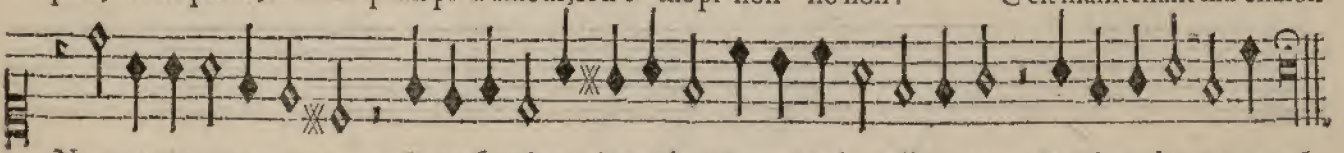


A qui tou mal me faizoit.
Et me fa- loit lamentér.
L'image void tou par tout.
L'image seu- le voyois.
Me pourchassér tout ennuy.
Et i'en ay hont' & horreur.

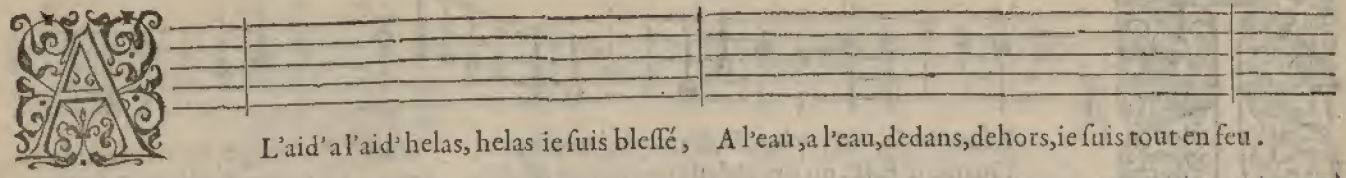
C'est main- tenant ma chãson Non no no non,no non non, Ie ne sou-



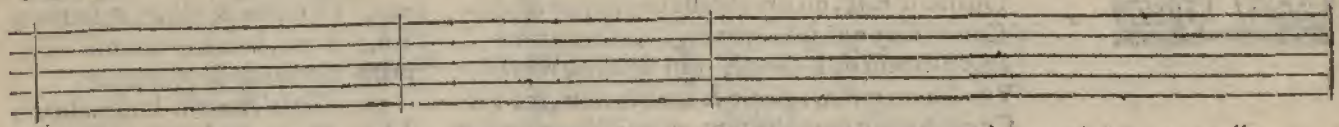
pire, Ie ne pleur',& ne me plain pl⁹ d'amour,Ie n'é- me pl⁹ non no non. C'est maintenant ma chãson



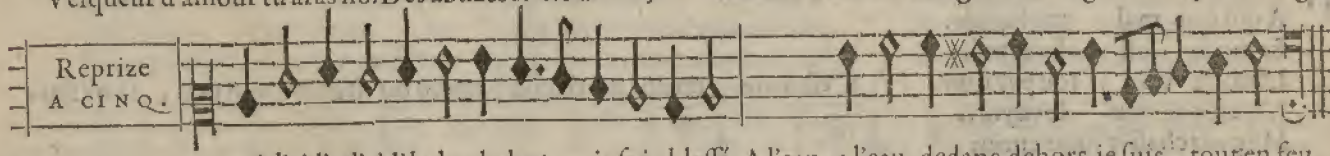
Non no no non,no non non, Ie ne soupire, ie ne pleur'& ne me plain pl⁹ d'amour, Ie n'éme plus non no nõ.



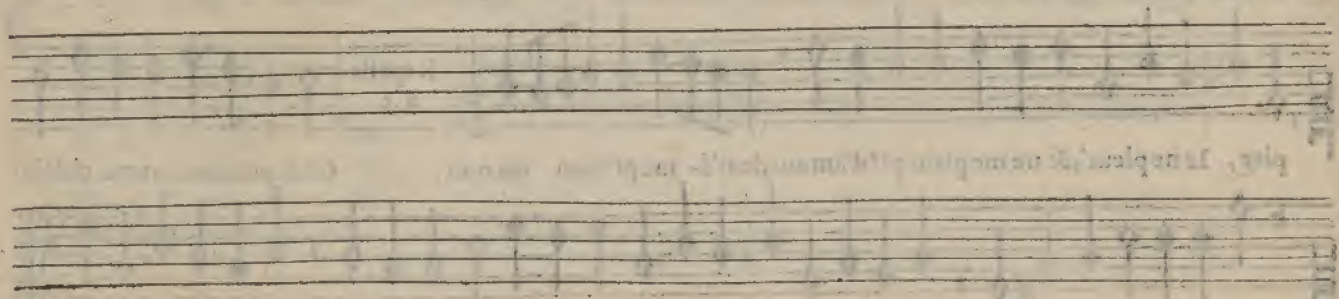
L'aid' a l'aid' helas, helas ie ſuis bleſſé, A l'eau, a l'eau, dedans, dehors, ie ſuis tout en feu.

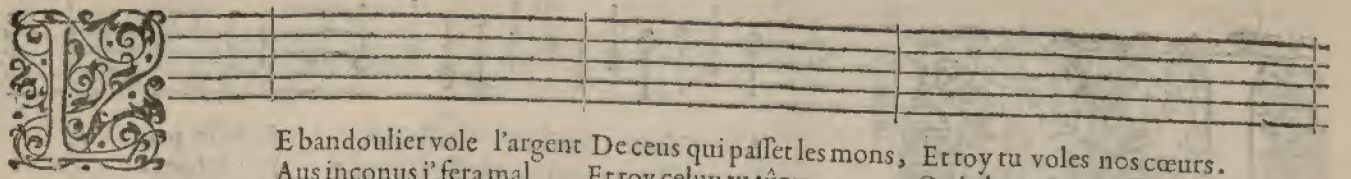


Dédain que fais tu rezoutoy, Tien ie veus eſtre reçoy-moy, Amour ton ennemi iuré me mein'a trop cruelle mort.
A celle qui m'a trahy, moy Tant fidel tant & ſi conſtant, Paroitre fais combien tu peus dépeſtre moy de ſes liens.
Guéri ma play'& mon ennuy, Mets moy en douce liberté: Du feu la glace fay ialir, fay flammes des glaçons voler.
Dédain ſi fais ma guérizon En me ſauuant de ſa prizon, Dédain a ten l'autel ſacré, ou d'an en an ſerui ſeras.
Veïqueur d'amour tu aras nõ. Des abuzés le deliureur, Sauueur d'amans alangourés, vengeur du loyal outragé.

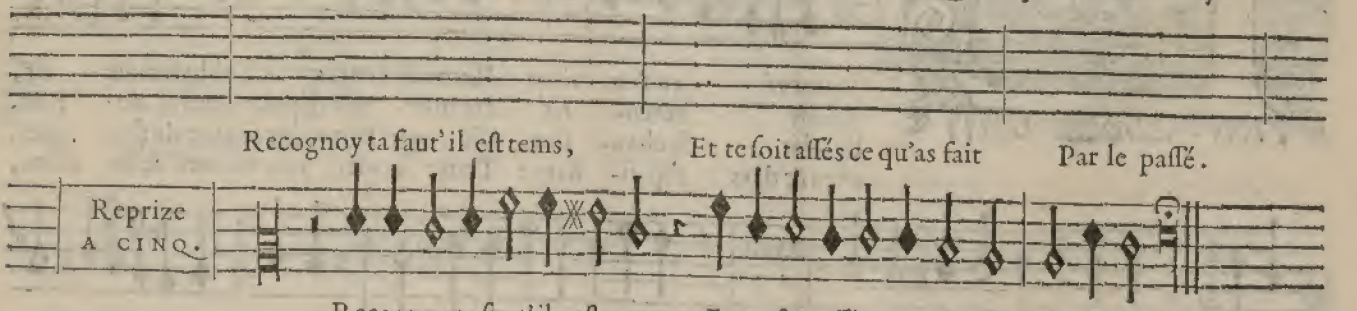


A l'aid' a l'aid' helas, helas! ie ſuis bleſſé, A l'eau, a l'eau, dedans, dehors, ie ſuis tout en feu.





E bandoulier vole l'argent De ceus qui paſſet les mons, Et toy tu voles nos cœurs.
Aus inconus i' fera mal Et toy celuy tu tûras Qui plus te porte amitié.
La pauureté l'i reduira, De gayeté de cœur toy Tu nous feras tout ennuy.
Souuẽt pitié ſe trouu'en luy, De toy iamais ne ſentons Que fiel, dedain, & courroux.
Donant ſa foy te la tiendra: Tu nous promets la douceur Et puis tu fais cruauté.
Les bãdouliers valet mieux Que toy, cruelle ſans loy, Qui n'as pitié, ni tiens foy.



Recognoy ta faut' il eſt tems, Et te ſoit aſſés ce qu'as fait Par le paſſé.

Reprize
A CINQ.

Recognoy ta faut' il eſt tems, Et te ſoit aſſés ce qu'as fait Par le paſſé.

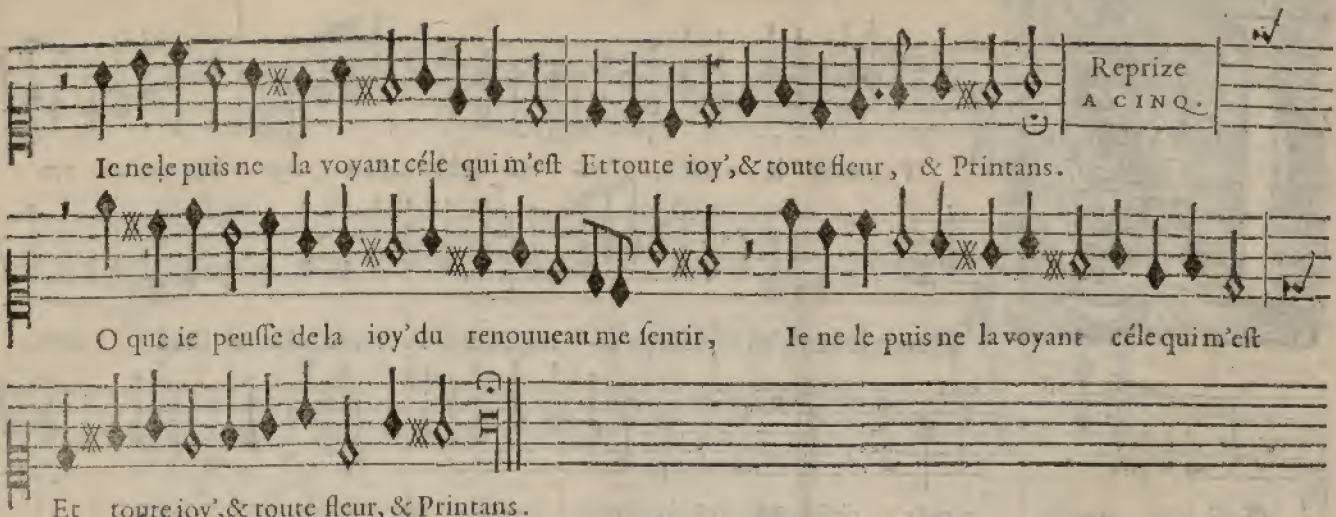
A brunelette violette reflorit, La béle peinte
Les oyzillons s'aparians drillet & vont, Et le bocage
Le patoureau sa patourelle réjouit Flajoletant du
Les amoureaus Cupidoneaus de toute pars Volet épars, flé-

Primevére s'en vient Raméne fleurs que le Zephire nourrît,
réiouy reten- tit De mile voix dégouzillantes en l'air,
flajolét sa chan- son, Ele qui l'oit va le trouuer de son gré,
ches & dars répan- dans: Toute la mer, toute la terr' & les cieus,

Rech. à 3.

Le pa- rement de la nouuelle saizon.
Toute liesse' en amoureuze douceur.
En y alant quite quenouille & fuzeau.
Tous animaus d'amour épris s'égayront.

O que ie peusse de la ioy' du renouueau me sen- tir,


Reprize
A CINQ.
Ie ne le puis ne la voyant céle qui m'eſt Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.
O que ie peuſſe de la ioy' du renouueau me ſentir, Ie ne le puis ne la voyant céle qui m'eſt
Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

'Vn émera le violét, L'au- tre le blanc, l'au- tre le noir, l'au- tre

le gris te loûra: L'vn ſe pléra du ta- né, L'autre de verte couleur ſa liuré' fera.

Quelqu'au- tre l'in- carnât chérit. Moy ie loûray, moy ie portray, Moy i'émeray tãt q̃ viuray l'o- rangé.

Chant à 3.

Le radieus tout animant, viuifiant Soleil beau, Qui s'aprochant méne l'éma- ble ſaizon,
La béle fleur qui du Soleil éme ſi fort la clairté Qu'éle la ſuit & s'épanît le voyant,
Le precieus & deziré riche metal qui tant vaut, Que tout le mond'ador' & cherche ſur tout
L'émable fruit que le Dragõ ne ſomeillãt défendoit, Qui reprezente le loyér de vertu,

Rechant
A CINQ.

Done l'été se haussant
Et se reclôt le perdant
Qui don' honeur & plaizir
Qui Atalan- t'a- lenta
} Porte le teint orangé.

L'vn émera le vio- lét, L'au- tre le blãc, l'autre le noir, l'autre le gris te loûra.

L'vn se pléra du tané, L'autre de verte couleur sa liuré fera. Quelqu'au- tre l'in- car-

nat chérît, Moy ie loûray, moy ie portray, Moy i'émeray tant que viuray l'o- rangé.

RECHANT A CINQ. C L. LE IEVNE.

I Iupiter s'auizoit Fai- r' vne Reine des fleurs, Cert' a la Rôz' i' donroit

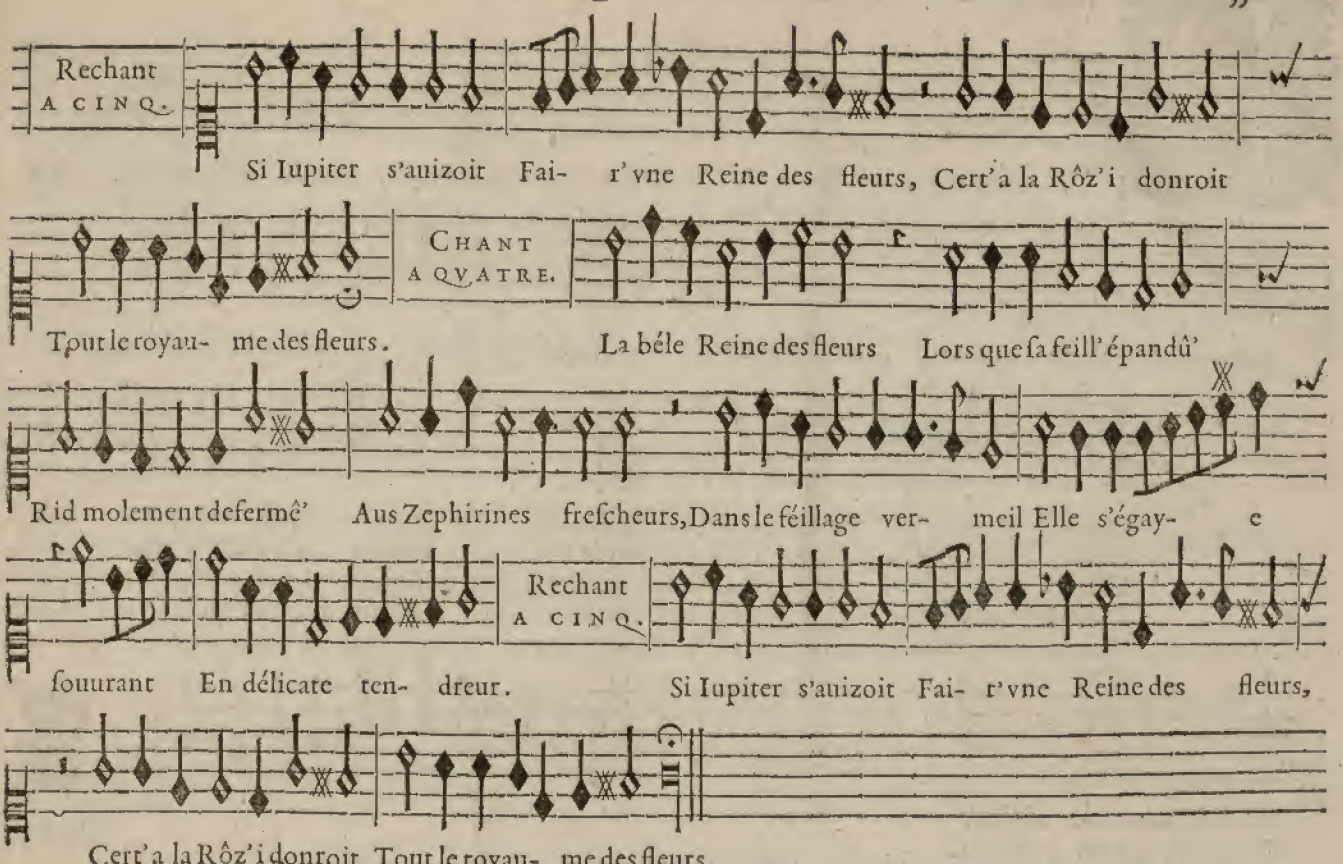
CHANT A QVATRE.

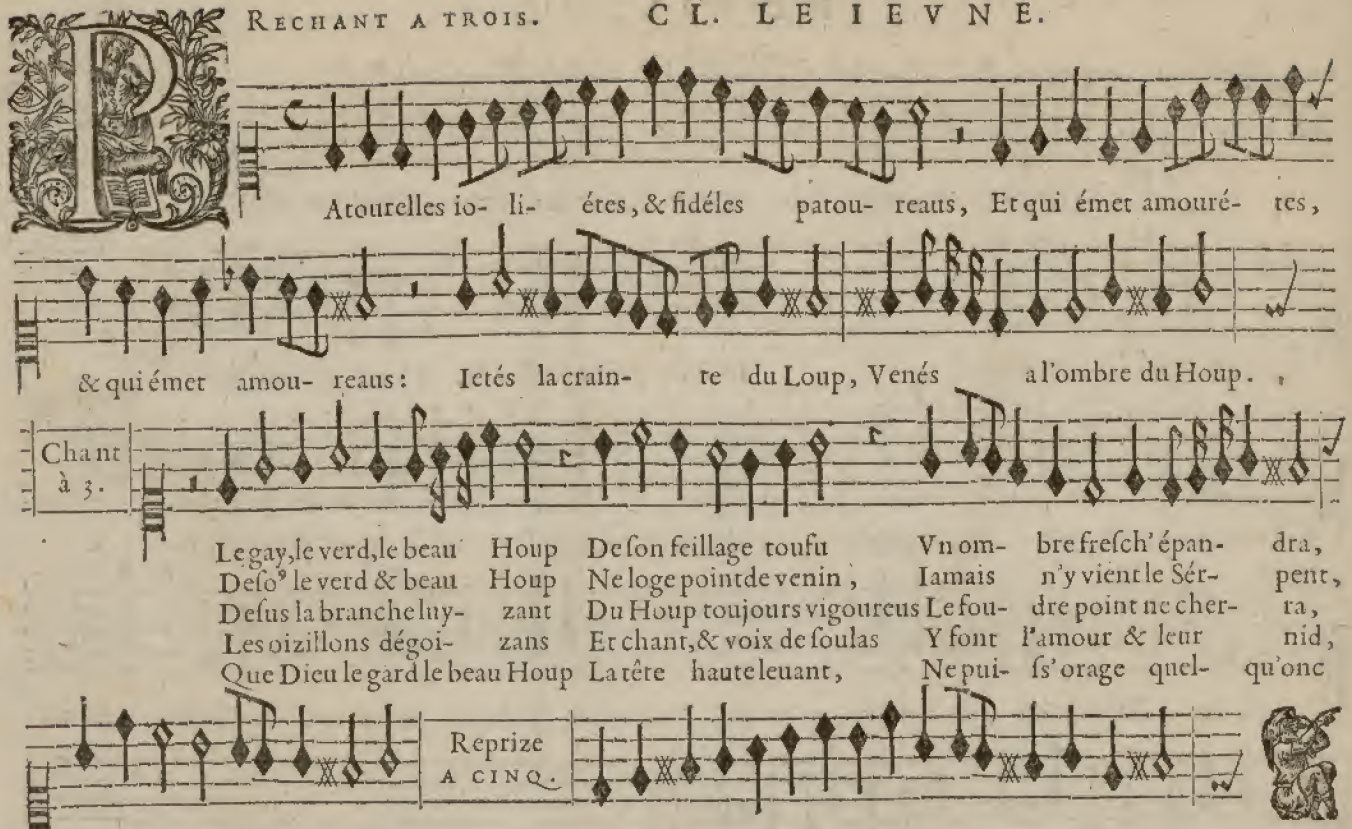
Tout le royau- me des fleurs. Auſſi la Rô- z' a bon droit Rei- ne regente des fleurs

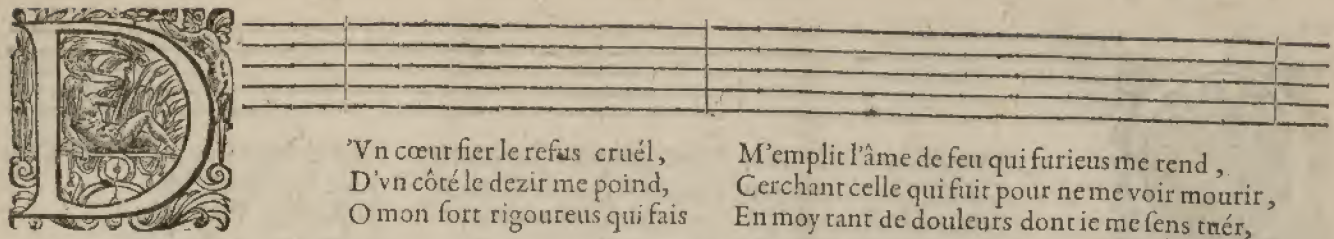
Eſt tou-lhonneur du Printans C'eſt le bel œil du jardin C'eſt la parure des plans,

C'eſt la rougeur du pourpris. Rien n'éclatant que beauté, Rien ne flé- rant qu'amour fin,

Rien que Venus ne ſen- tant, Riẽ que vigueur ne montrãt, Riẽ q̃ dezir n'atizant, Riẽ n'émouuant que plaizir.

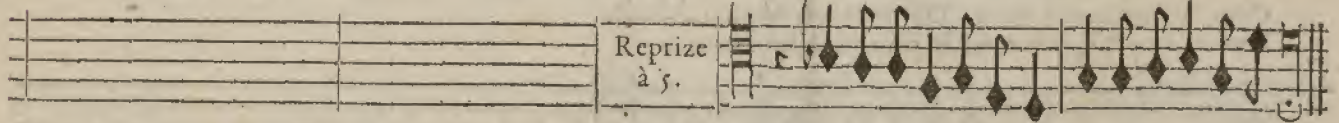

Rechant
A CINQ.
Si Iupiter s'auizoit Fai- r'vne Reine des fleurs, Cert'a la Rôz'i donroit
CHANT
A QVATRE.
Tout le royau- me des fleurs.
La béle Reine des fleurs Lors que sa feill'épandû'
Rid molement defermê' Aus Zephirines freſcheurs, Dans le féillage ver- meil Elle s'égay- e
Rechant
A CINQ.
souurant En délicate ten- dreur.
Si Iupiter s'auizoit Fai- r'vne Reine des fleurs,
Cert'a la Rôz'i donroit Tout le royau- me des fleurs.


Atourelles io- li- étes, & fidéles patou- reaus, Et qui émet amouré- tes,
& qui émet amou- reaus: Ietés la crain- te du Loup, Venés a l'ombre du Houp.
Chant à 3.
Le gay, le verd, le beau Houp De son feillage toufu Vn om- bre fresch' épan- dra,
De so⁹ le verd & beau Houp Ne loge point de venin, Iamais n'y vient le Sér- pent,
Desus la branche luy- zant Du Houp toujours vigoureus Le fou- dre point ne cher- ra,
Les oizillons dégoi- zans Et chant, & voix de soulas Y font l'amour & leur nid,
Que Dieu le gard le beau Houp La tête haute leuant, Ne pui- ss'orage quel- qu'onc
Reprize A CINQ.
Vo⁹ defendra, vous abrîra.
Tout y est net, tout y est sain.
Du tonerr' il vous garantit.
A moué's viennet y brancher.
Ni l'ofencer, ni l'ébranler.
Patoureles iolietes, & fide- les patoureaus,

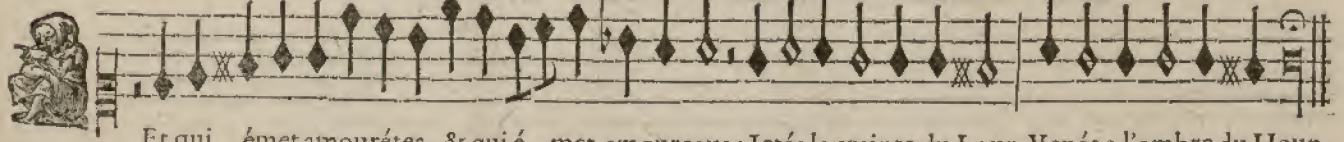


'Vn cœur fier le refus cruél, M'emplit l'âme de feu qui furieus me tend,
D'vn côté le dezir me poind, Cerchant celle qui fuit pour ne me voir mourir,
O mon sort rigoureus qui fais En moy tant de douleurs dont ie me sens trér,

Et d'vn autre le dous acueil Enflammér de l'amour mon gelé cœur ne peut.
Mais helas le dédain me tient, Et nul cas ie ne fais d'vne qui m'aime tant.
Puis qu'vn feu violent me cuit, Fay qu'il donte le froid source de mes malheurs.



Ainsi ie suj qui me fuit, Ainsi ie fuj qui me suit. Ainsi ie suj qui me fuit, Ainsi ie fuj qui me suit.



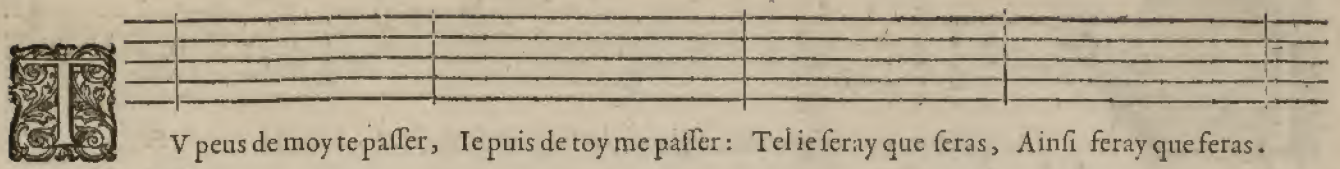
Et qui émet amourétes, & qui é- met amoureaus: Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ombre du Houp.

Ve null' étoille ſur nous Ne vienne plus ſe montrer, Que châque flambe des cieus
O Lune, Lune vien ten Deſous le roc de Latmos Auec le pâtre gentil
Fébus delaiſſe ton char Reuien te faire paſteur, Et Beufs,& Vaches garder
O toy mõ heur & ſeul biẽ D'amour l'étoille plaizant, De tes rayons ſi trébeaus

De honte voize rendant A ſon ſoleil ſa clairté.
Qui tant te plût que dormãt Le vins ſouuent rebaizer. Laiſſe la dance des cieus, Ma bell'éteint ta clairté.
Com' autrefois tu faizois, D'amour touché pour Admét.
Penétre moy iuſqu'au cœur, Et pren pitié de mon mal.

Reprize A CINQ.

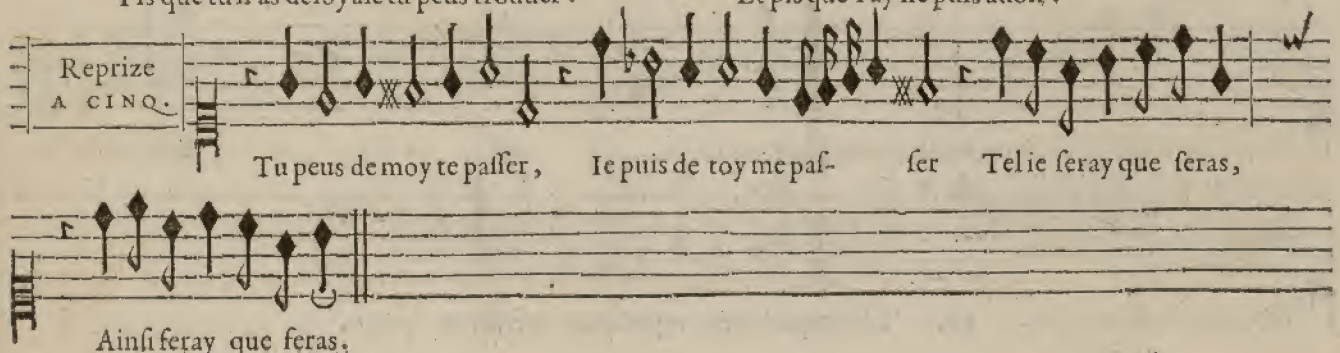
Laiſſe la dance des cieus, Ma bell'éteint ta clair- té.



TV peus de moy te paſſer, Ie puis de toy me paſſer: Tel ie ſeray que ſeras, Ainſi feray que feras.

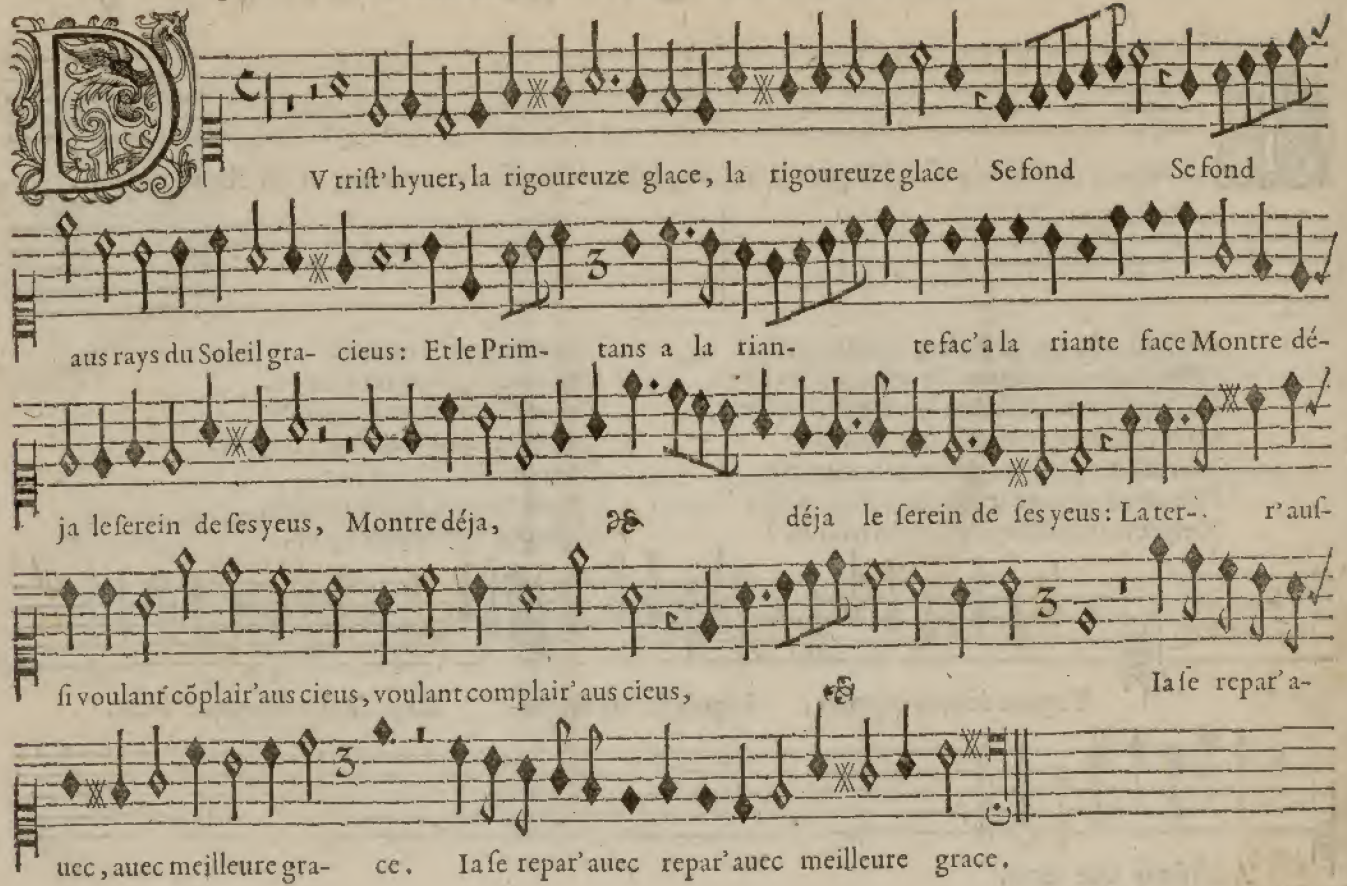
On le m'a dit que tu prens a dédain ma foy,
Pl' tu cognois m'éprouuãt que ie t'aime fort
Lors que premier ie t'émé, tu fégnois m'émer,
Or ie cognoy que c'étoit vne fauſſeté:
Voire i'auize qui fait que tu hais me voir
Puis que le change te plait i me plait: adieu
Pis que tu n'as déloyale tu peus trouuer?

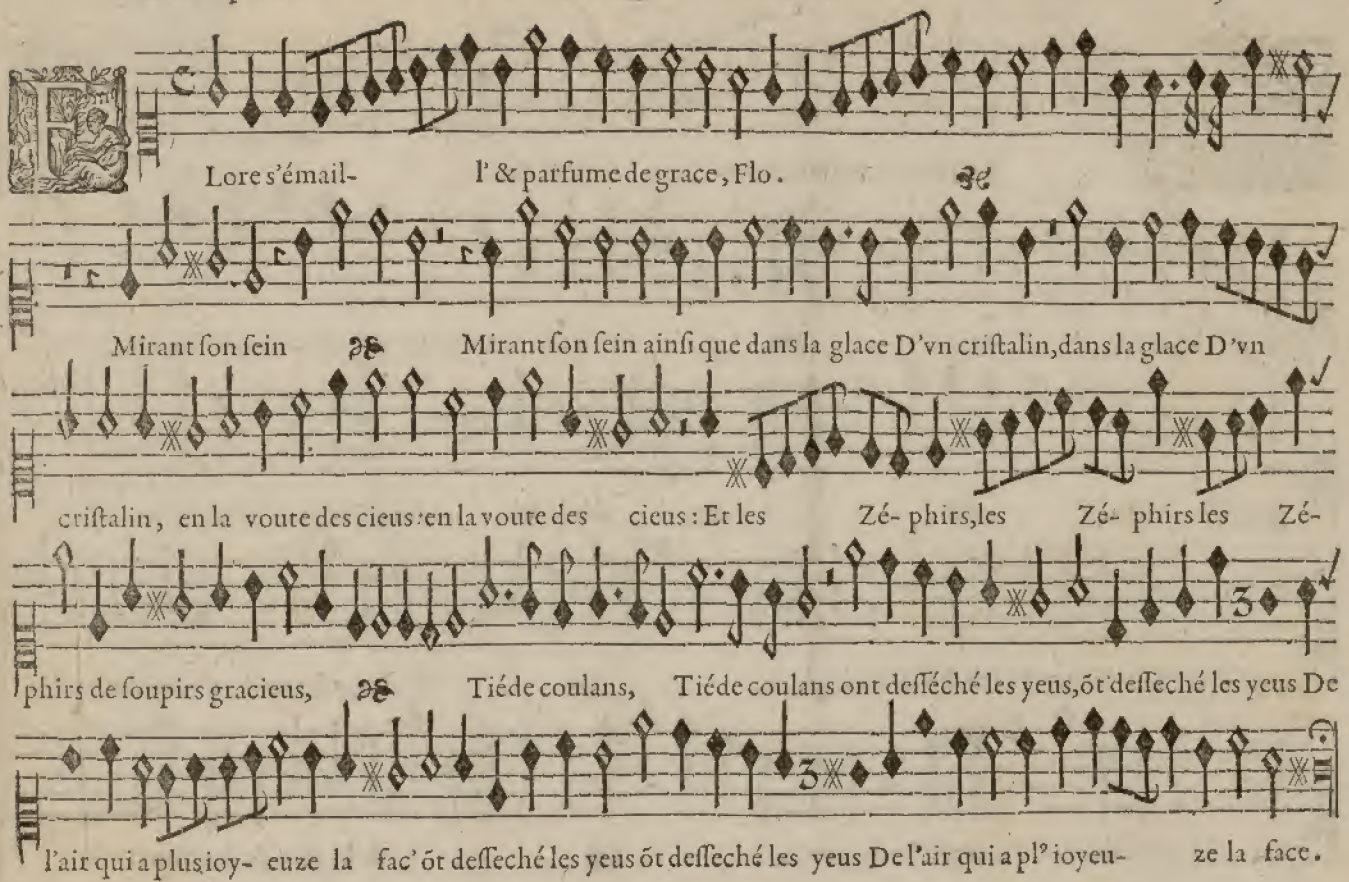
Ne penſe pas me marteler.
Et plus te vas moquer de moy.
Et lors t'émay de vray amour.
Qui point ne m'aim' émer ne puis.
En autre lieu le cœur tu as.
Le gain ſouuent le change fuit.
Et pis que i'ay ne puis auoir.

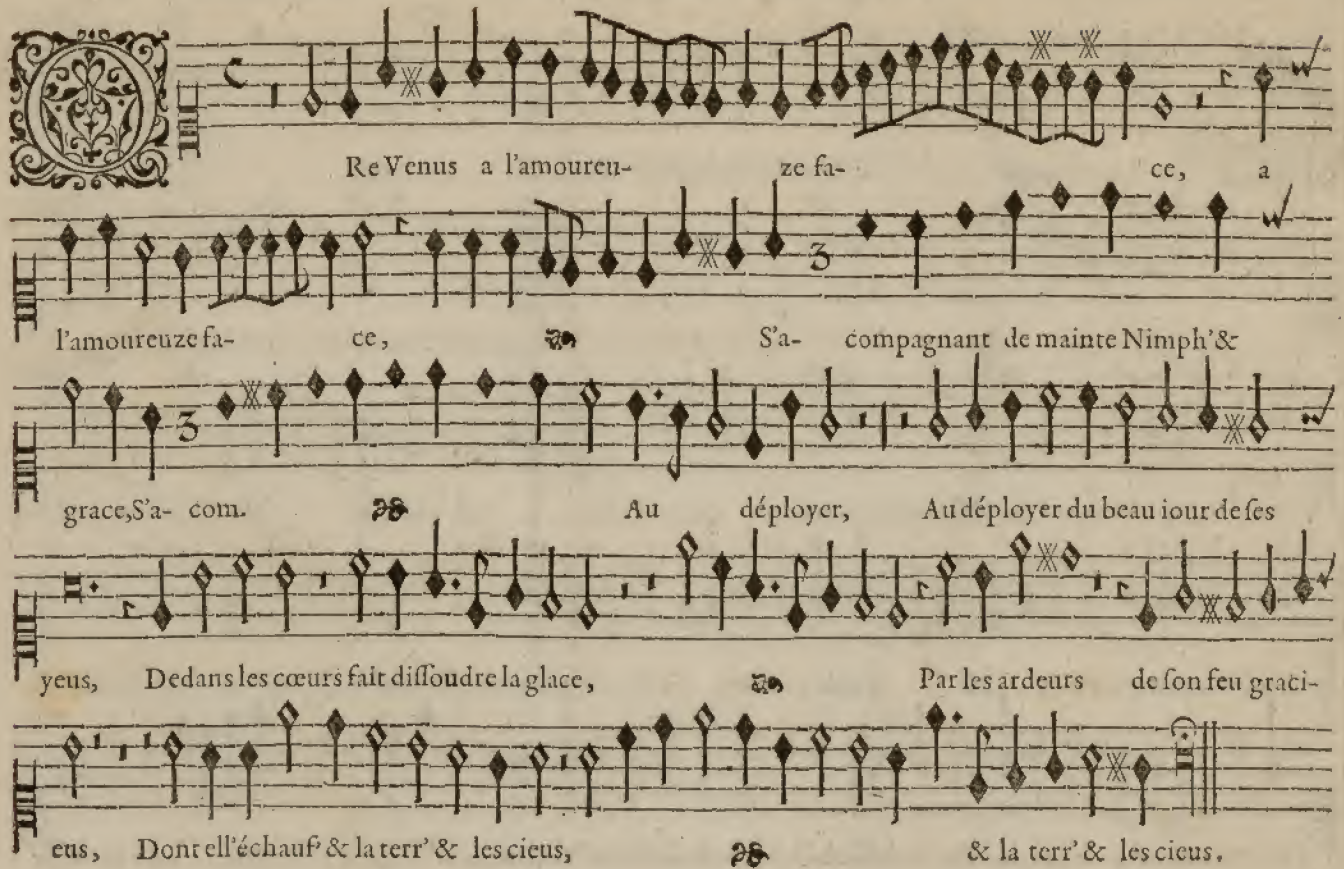


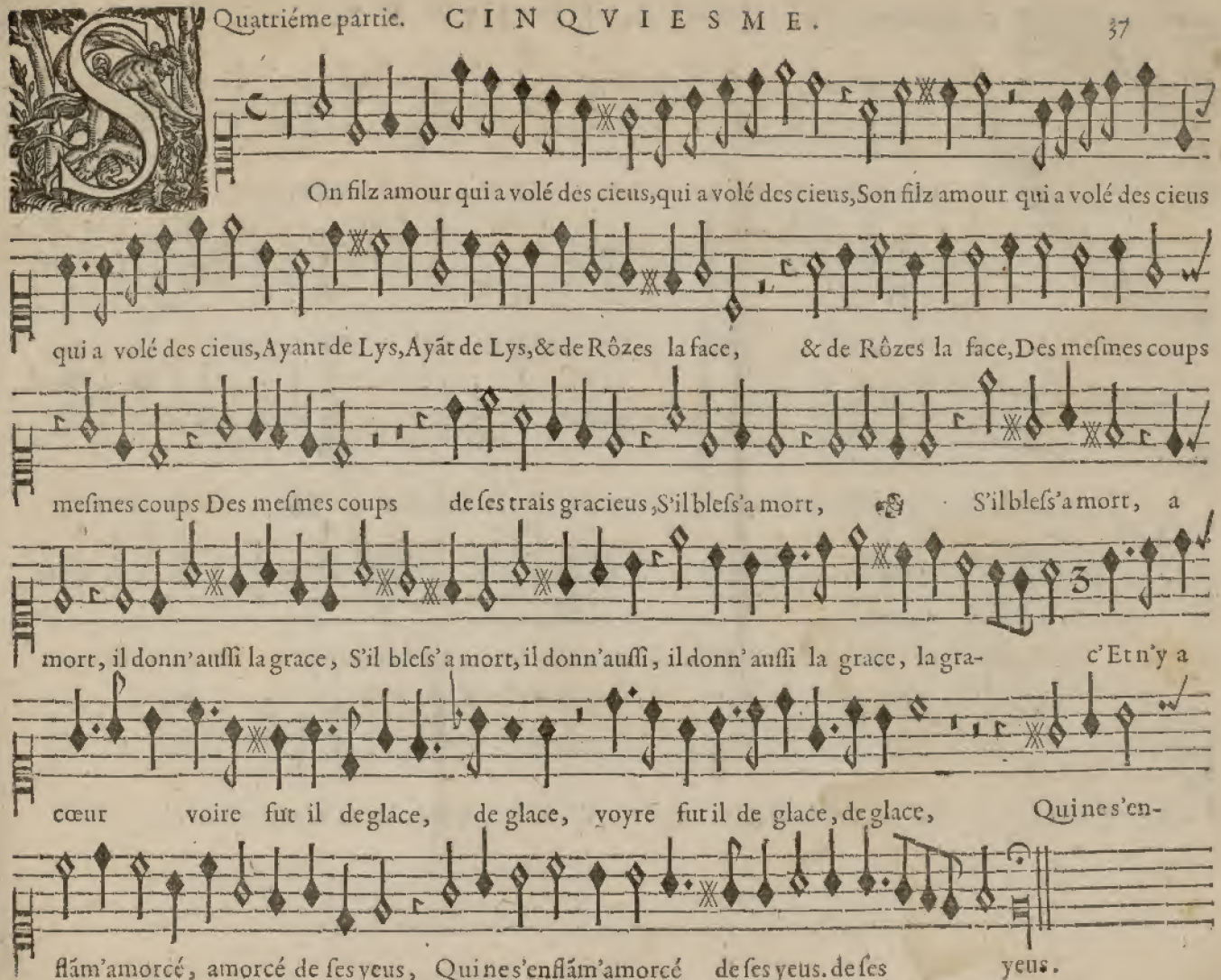
Tu peus de moy te paſſer, Ie puis de toy me paſ- ſer Tel ie ſeray que ſeras,

Ainſi feray que feras.


V trist' hyuer, la rigoureuze glace, la rigoureuze glace Se fond Se fond
aus rays du Soleil gra- cieus: Et le Prim- tans a la rian- te fac'a la riante face Montre dé-
ja le ſerein de ſes yeus, Montre déja, déja le ſerein de ſes yeus: La ter- r'auſ-
ſi voulant cõplair'aus cieus, voulant complair' aus cieus, Ia ſe repar'a-
uec, auec meilleure gra- ce. Ia ſe repar'auec repar'auec meilleure grace.


Flore s'émail- l' & parfume de grace, Flo.
Mirant ſon ſein Mirant ſon ſein ainſi que dans la glace D'vn criſtalin, dans la glace D'vn
criſtalin, en la voute des cieus: en la voute des cieus: Et les Zé- phirs, les Zé- phirs les Zé-
phirs de ſoupirs gracieus, Tiéde coulans, Tiéde coulans ont deſſéché les yeus, ôt deſſeché les yeus De
l'air qui a plus ioy- euze la fac' ôt deſſeché les yeus ôt deſſeché les yeus De l'air qui a plꝰ ioyeu- ze la face.


Re Venus a l'amoureu- ze fa- ce, a
l'amoureuze fa- ce, S'a- compagnant de mainte Nimph'&
grace, S'a- com. Au déployer, Au déployer du beau iour de ſes
yeus, Dedans les cœurs fait diſſoudre la glace, Par les ardeurs de ſon feu graci-
eus, Dont ell'échauf' & la terr' & les cieus, & la terr' & les cieus.


On filz amour qui a volé des cieus,qui a volé des cieus,Son filz amour qui a volé des cieus
qui a volé des cieus,Ayant de Lys,Ayãt de Lys,& de Rôzes la face, & de Rôzes la face,Des meſmes coups
meſmes coups Des meſmes coups de ſes trais gracieus,S'il bleſs'a mort, S'il bleſs'a mort, a
mort, il donn'auſſi la grace, S'il bleſs'a mort, il donn'auſſi, il donn'auſſi la grace, la gra- c'Et n'y a
cœur voire fut il de glace, de glace, voyre fut il de glace, de glace, Qui ne s'en-
flãm'amorcé, amorcé de ſes yeus, Qui ne s'enflãm'amorcé de ſes yeus. de ſes yeus.

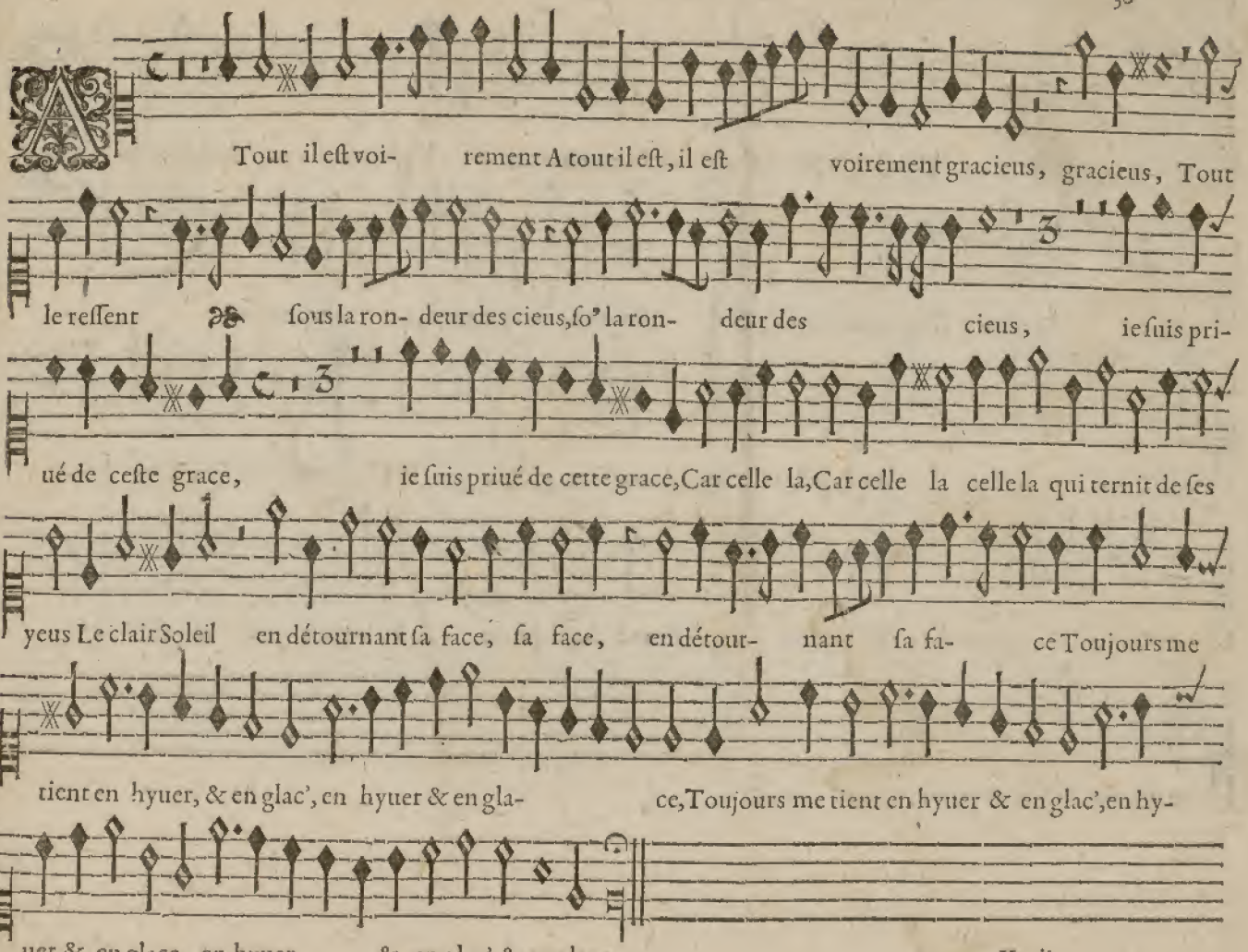
Es claires nuits reluizet reluizet de mill'yeus, Les claires nuits relui-

zet de mill'yeus, Les oyzillons Les oyzillons font retentir les cieus,

La Mer ſe calm' & vnit comme gla- ce: Bref il n'eſt rien deſſus toute la

face De l'vniuers qui ne ſoit q ne ſoit pleĩ de grac' Au dous retour, Au dous retour de ce

tans gracieus. Au dous retour, de ce tans gracieus. de ce tans gracieus.


Tout il eſt voi- rement A tout il eſt, il eſt voirement gracieus, gracieus, Tout
le reſſent ſous la ron- deur des cieus, ſo' la ron- deur des cieus, ie ſuis pri-
ué de ceſte grace, ie ſuis priué de cette grace, Car celle la, Car celle la celle la qui ternit de ſes
yeus Le clair Soleil en détournant ſa face, ſa face, en détour- nant ſa fa- ce Toujours me
tient en hyuer, & en glac', en hyuer & en gla- ce, Toujours me tient en hyuer & en glac', en hy-
uer & en glace. en hyuer & en glac', & en glace.

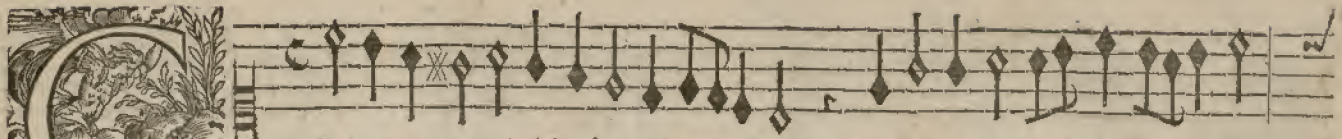
Hanſon helas! helas de ſon cœur ron la glace, de ſon cœur ron la

glace, Et de ſoupirs, de ſoupirs Et de ſoupirs outreperçans, outreperçans les

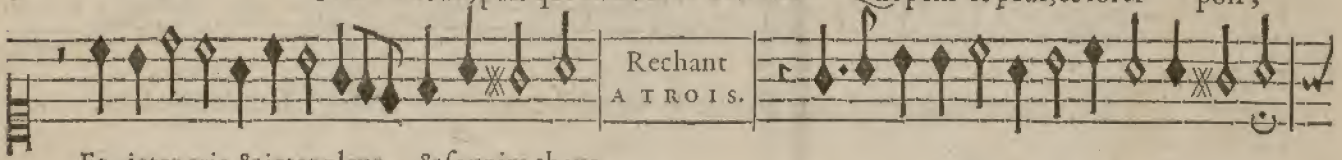
cieus, Va la prier, Va la prier qu'elle me face grace. Va la prier qu'elle me face gra-

ce. Va la prier Va la prier qu'elle me face grace Va la prier qu'elle me face gra-

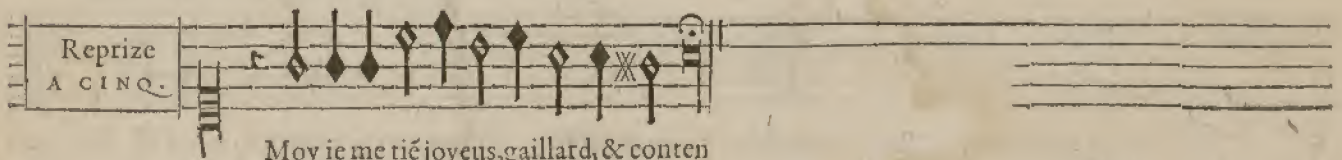
ce. me fa- ce grace.



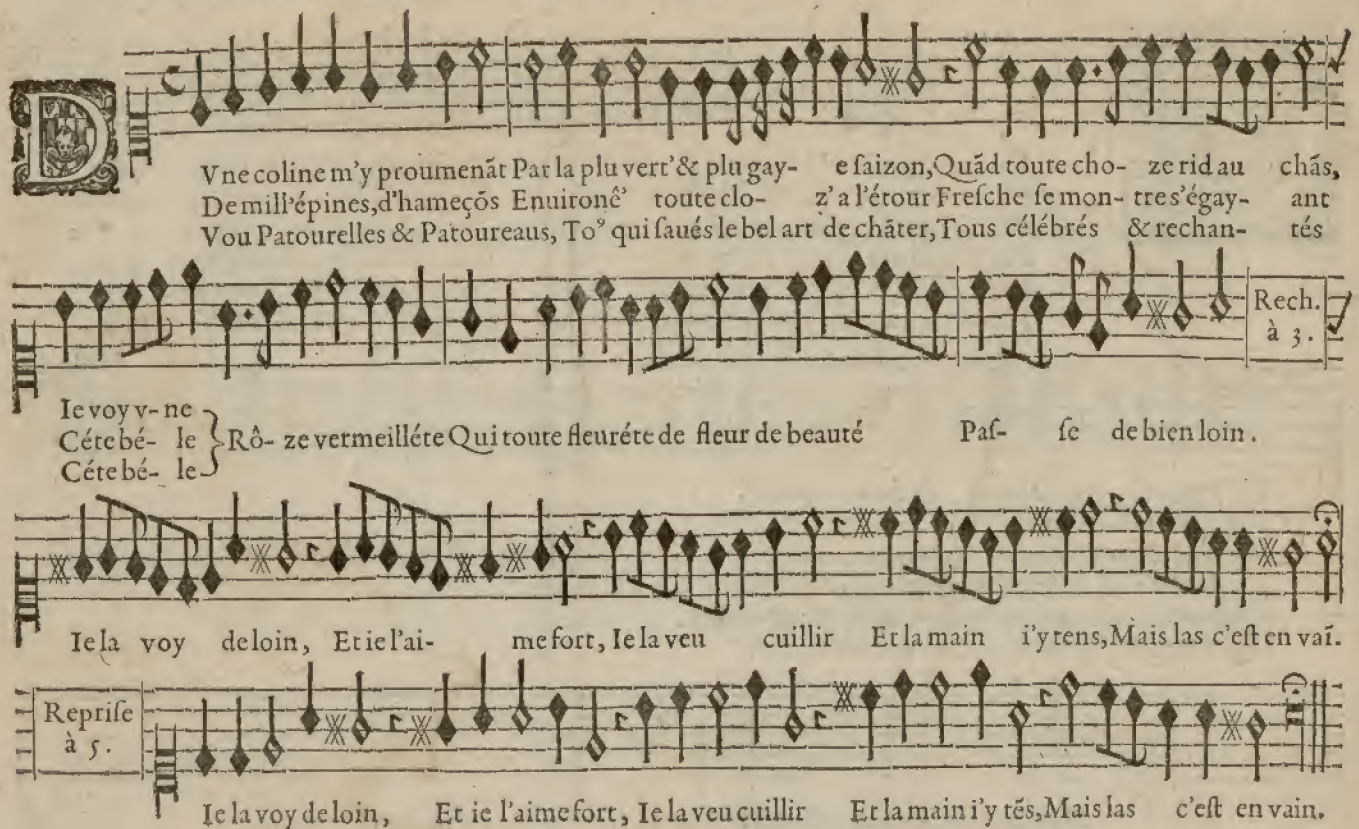
Es amoureus n'ôt q̃ douleur & tourment, Ne font q̃ plaindr' & lamen- ter,
Libre ie m'en vay, & la chaine rompû' De vains dezirs ne me tient plus
Plus fol amour, plus jalouzî' ne ſoupçon Ne m'oſteront le repos dous:
Eus i' diront: vne diuine beau- té Et nuit & iour me jét' en peur,
Contre ce faus ingrat amour cruél dieu Ie ſuis com' vn Di- amant fort
Fi de l'amour, puis que l'amour ce n'eſt rien Que pein' & peur, & fol eſ- poir,

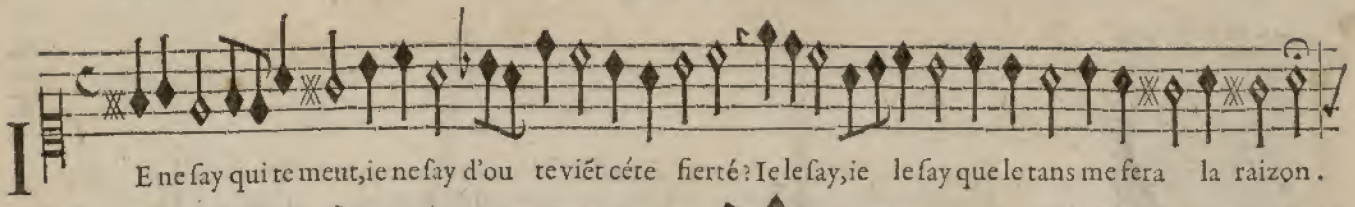


Et jeter cris, & jeter pleur, & ſoupirs chaus.
A me gêner pour vn' ingra- te trauaillant.
Ni frenézî' ne dénoyra plus ma raizon. Moy ie me tien ioyeus, gaillard, & content.
Me don' eſpoir, m'écoul' au gél, me glac' au feu.
Qui ne craint fér, qui ne craint eau, qui ne craint feu.
Qui le ſuyués, dépouillé-vous de tout eſpoir.



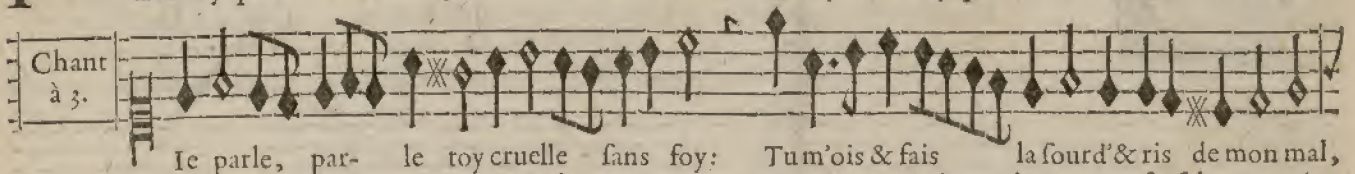
Moy ie me tiẽ joyeus, gaillard, & conten


Vne coline m'y proumenāt Par la plu vert'& plu gay- e ſaizon, Quād toute cho- ze rid au chās,
De mill'épines, d'hameçōs Enuironē' toute clo- z'a l'étour Freſche ſe mon- tres'égay- ant
Vou Patourelles & Patoureaus, To⁹ qui ſaués le bel art de chāter, Tous célébrés & rechan- tés
Rech. à 3.
Ie voy v- ne
Céte bé- le
Céte bé- le
Rô- ze vermeilléte Qui toute fleuréte de fleur de beauté Paſ- ſe de bien loin.
Ie la voy de loin, Et ie l'ai- me fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tens, Mais las c'eſt en vaī.
Repriſe à 5.
Ie la voy de loin, Et ie l'aime fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tēs, Mais las c'eſt en vain.



I E ne ſay qui te meut, ie ne ſay d'ou te viét céte fierté? Ie le ſay, ie le ſay que le tans me fera la raizon.

Chant à 3.

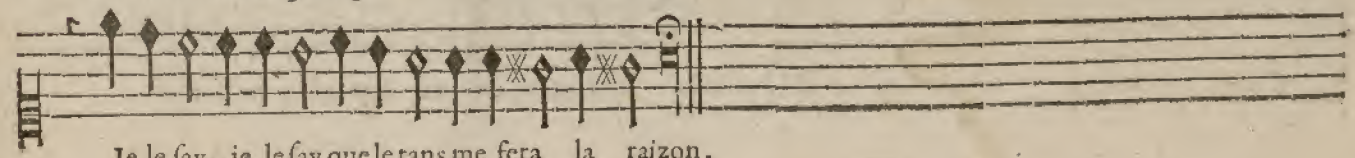


Ie parle, par- le toy cruelle ſans foy: Tu m'ois & fais la ſourd'& ris de mon mal,
Ie vy la Rô- z'hier deſur le ro- zier, Rian- te, bel- le, gaye freſche s'ouurir,
Ie vay re- uoir ſi ell'y eſt ce iourdhuy La pau- ure fleur ie voy qui chauue 'n'a plus
Ton âge prompt ſe perd volant com'vn trait: Tés ans legers com'eau de fleu- ues s'en vont
Et puis diras que n'eu-je lors le cœur tel, Ou bien que n'ay- je maintenant ma beauté:

Repriſe A CINQ.

Tu ris, & moy ie languis.
C'étoit l'honneur du jardin.
Ce beau féilla- ge vermeil.
Com'vne fleur ta beauté.
I'faut vouloir ce qu'on peut.

Ie ne ſay qui te meut, ie ne ſay d'ou te vient céte fierté;



Ie le ſay, ie le ſay que le tans me fera la raizon.

Ou- cête, ſucrine, toute de miél, ſadinette mon cœur, Toute de lait caillé,
Douilléte plus que la fleur Violette primeur du Primtans, O face d'Ang'ô ris
Tendréte plus que la tendre rouzê' le matin s'amaſſant: O viue neig', or fin,
Compléte, parféte, nul ne te void qui ſoudain ne ſoit pris, Las! s'i mouroîet, dannés

toute de Rôzes de Lys.
dous, gracieus & ſérein.
blanchéte blondéte fleur.
par ta rigueur i' ſeroîet.

Gentille fleuréte, puis que ſi belle, ſi belle tu és, toy:

Reprize
A CINQ.

Ingrate fui la rebelle cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.

Gentille fleuréte puis que ſi belle, ſi

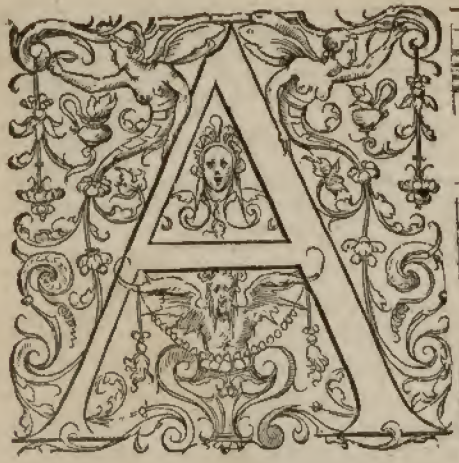
bel- le tu és, toy, Ingrate fui la rebel- le cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.

A béle gloire, le bél honeur doner, Doner la mort a qui t'a doné le cœur.

Ie reclame la mort qui finiſſe le mal
Du premier ie conu que perir m'en aloy,
Et le ſort violent a la mort me tira,
Téle fut l'aparence du beau que ie vy,
Et qui lors oublié ne ſe fût come moy
Toute-fois inhumaine la faute que fy
De ma ſimpl'inocenſe puni ie ſeray,
Que pour cet'ingrat'endurer me faut.
Ie vy le bien & i'encouru le mal.
Et contre luy ma raizon eut du pis.
Que pour ce beau du bien ie fus priué.
Ou l'haim étoit caché de tant d'apâts.
Ne doit abſoudre ton cruél méfait.
Et toy de ton méfait triompheras.

Reprize
A SIX.

La béle gloire, le bél honeur doner, Doner la mort a qui t'a doné le cœur.



Mour. Ce fut lors que la terre S'émaille de couleurs,& les prés,les prés

de ver- deur. D'vne puissant'ardeur Qu'oiziue-

té laciu' en soy-mesme en soy- mesmes enserre. Vne chaud'es-

peran- c'& vne froid'vne froi- de peur. Dedans vn ieune cœur

Que de cent mille trais cruellement, cruellement i'enferre cruellement cruellement i'enferre.

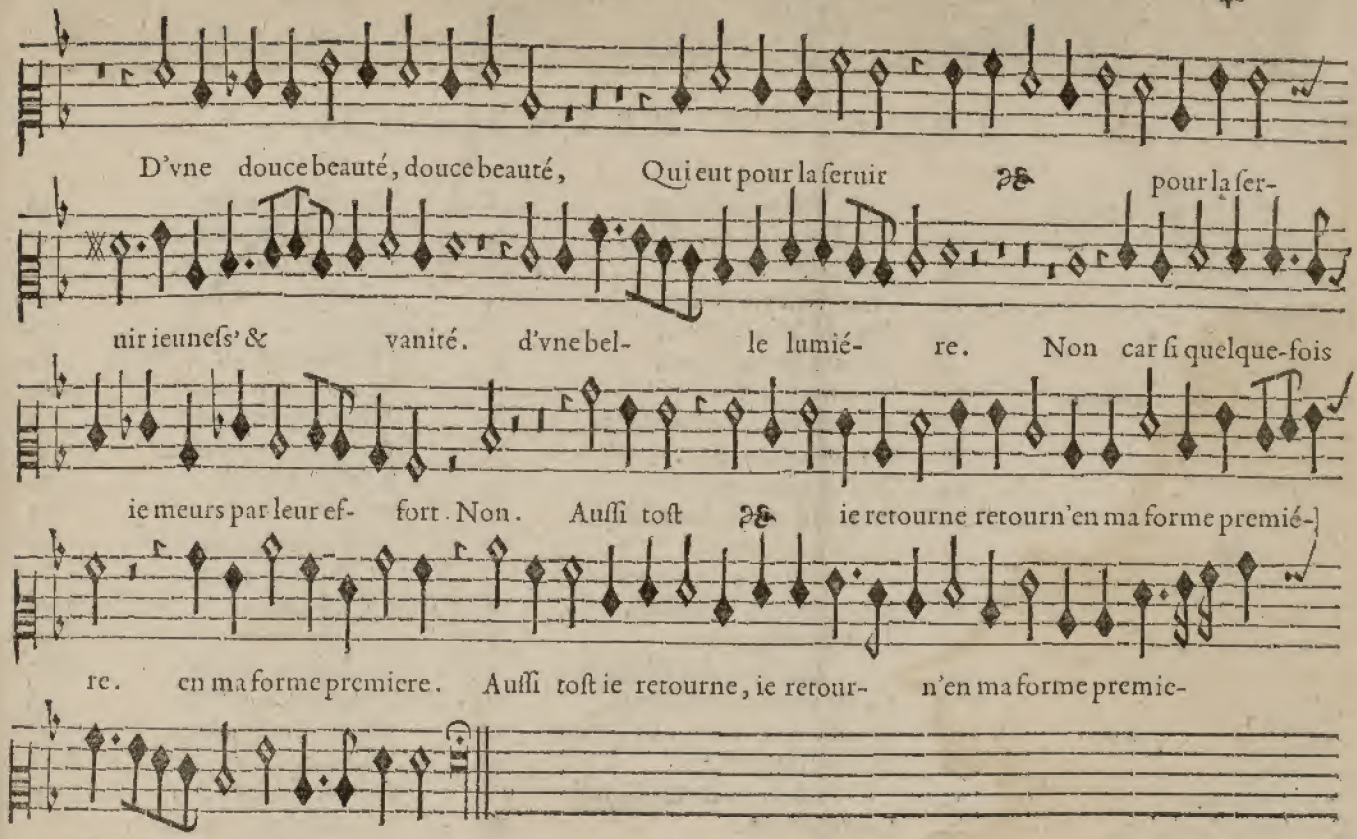

D'vne douce beauté, douce beauté, Qui eut pour la seruir pour la ser-
nir ieunes's' & vanité. d'vne bel- le lumié- re. Non car si quelque-fois
ie meurs par leur ef- fort. Non. Aussi tost ie retourne retourn'en ma forme premié-
re. en ma forme premiere. Aussi tost ie retourne, ie retour- n'en ma forme premie-
r'en ma forme premiere.

TABLE DV PRINTANS.

VERS MEZVREZ.

A ſa chut' il ſe va. fol. 27
A l'aide, a l'aide. 30
Bien fol eſt. 10
Brunelette. 13
Ce n'eſt que fiel, 9
Cigne ie ſuis de candeur. 27
Ces amoureus. 39
Dame ie viens. 26
D'vn cœur fier. 34
D'vne coline. 40
Douceitte ſucrine. 41
Francine Rozine. 15
Ie l'ay, ie l'ay. 25
Ie ſoupirois & me. 29
Ie ne ſay qui te meut. 40
La bél' Aronde. 8
Laiſſe faire, laiſſe faire. 29
Le bandoulier. 30
La brunelette. 31
L'vn émera le violet. 32
La béle gloire. 41
Mes yeux ne ceſſeront. 26
O Rôze reine des fleurs. 14
Perdre le ſens. 28
Patourelles ioliettes. 34
Quand le ſoleil ſe va. 9
Quiconque l'amour. 31
Que null' étoille. 35
Reuecy venir du Printans. 7
Si Iupiter s'auizoit. 33
Tu peus de moy. 35
Voycy le verd & beau May. 13
Viure tout penſif. 28

VERS RIMEZ.

Voycy du gay Printans. 6
Seconde partie. 6
Le chant de l'Alouette.
Or ſus vous dormez trop. 10
Seconde partie toute de C. le Ie. 11
Troiſieſme partie. 12
Le chant du Roſſignol.
En eſcoutant. 16
Seconde partie, 16
Troſieſme partie. 16
Quatrieſme partie. 17
Cinquieſme partie. 17
Siſieſme partie. 18
Ma mignonne. 18
Seconde partie. 19
Troiſieſme partie. 20
Quatrieſme partie. 20
Cinquieſme partie. 21
Siſieſme partie. 22
Septieſme partie. 23
Derniere partie. 24

SESTINE.

Du triſt' Hyuer. 36
Seconde partie. 36
Troiſieſme partie. 37
Quatrieſme partie. 37
Cinquieſme partie. 38
Siſieſme partie. 38
Derniere partie. 39

Dialogue à 7.

Amour quand fus tu né. 42

FIN.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

RÉS